

REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA

Tanindrazana – Fahafahana – Fandrosoana

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

COMITE NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

SECRETARIAT EXECUTIF



ENQUETE DE SURVEILLANCE COMPORTEMENTALE RELATIVE AUX IST/SIDA A MADAGASCAR

RAPPORT D'ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE AUPRES
DES JEUNES DE 15 A 24 ANS

Mai 2005

Ce rapport présente les résultats de l'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC 2004) effectuée auprès des jeunes âgés de 15-24 ans et non mariés répartis dans les onze sites suivants : Antsiranana, Nosy-Be, Sambava, Mahajanga, Toamasina, Sainte-Marie, Antananarivo, Fianarantsoa, Toliary, Morondava et Taolagnaro. L'enquête a été réalisée, du mois de juillet au mois d'août 2004, par la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales (DDSS) de l'Institut National de la Statistique (INSTAT) en collaboration avec le Ministère de la Santé et de la Planification Familiale. L'ESC 2004 a été réalisée avec l'appui financier du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), de la Banque Mondiale à travers le Projet Multisectoriel pour la Prévention du Sida (PMPS) et de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID). Elle a également bénéficié de l'assistance technique du projet IMPACT de Family Health International (FHI/IMPACT), dont l'objectif est de fournir les principaux indicateurs qui rendent compte des comportements sexuels des jeunes y compris l'utilisation des préservatifs, du niveau de connaissance des IST/SIDA, de la proximité vis-à-vis du sida et de l'attitude présumée vis-à-vis des personnes infectées par le vih/sida, de la soumission volontaire au test de dépistage du vih/sida et enfin de l'exposition des jeunes aux différentes interventions et sources d'informations sur le sida.

Pour tous renseignements complémentaires concernant l'ESC 2004, contacter :

Le Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS)
Immeuble ARO Ampefiloha, Escalier B 2ème étage
Antananarivo 101, Madagascar

Tel : (261) 20-22-351-84
(261) 20-22-382-86

Fax : (261) 20-22-382-46

E-mail : secnls@wanadoo.mg

RÉSUMÉ DES INDICATEURS

THÈME	INDICATEUR	GARÇONS	FILLES
Connaissance des trois principaux moyens de prévention du sida	Pourcentage de jeunes qui connaissent les trois moyens de prévention du VIH (utilisation de condom, fidélité, abstinence sexuelle)	10% (spontanée)	10% (spontanée)
		63% (assistée)	57,2% (assistée)
Connaissance des conceptions erronées sur la transmission du sida	Pourcentage de jeunes qui rejettent deux des idées fausses les plus répandues localement quant à la transmission du VIH/SIDA et qui savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	53%	57%
Age aux premiers rapports sexuels.	Age médian des jeunes au moment des premiers rapports sexuels	16,9 ans	16,5 ans
Expérience sexuelle	Pourcentage de jeunes qui ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 16 ans	30%	39%
	Pourcentage de jeunes sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois	64%	60%
Nombre de partenaires	Pourcentage de jeunes qui ont eu des partenaires multiples (plus de 2 partenaires)	39%	26%
	Nombre médian de partenaires sexuel(le)s des jeunes au cours des 12 derniers mois	1,2	1,1
Usage des préservatifs	Pourcentage de jeunes qui ont utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel non payant	20%	16%
	Pourcentage de jeunes qui ont utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel	11%	9%
Soumission volontaire au test de dépistage du sida	Pourcentage de jeunes qui ont fait un test de dépistage du VIH et ont reçu le résultat	2%	4%
Attitude vis-à-vis des personnes vivant avec le sida	Proportion de jeunes qui n'expriment pas une attitude discriminatoire envers les PVVIH	8%	8%
Exposition aux informations sur le sida	Pourcentage de jeunes exposés à des actions ciblées de prévention du VIH au cours des 6 derniers mois	76%	75%

REMERCIEMENTS

En dépit du faible taux de prévalence du VIH, Madagascar compte tenu d'un contexte socioculturel et de comportements sexuels à risque, mène actuellement un important programme de lutte contre le SIDA.

La contribution de l'Enquête de Surveillance Comportementale dans la mise en œuvre de ce programme est d'une importance capitale : en effet, elle devrait servir à évaluer le niveau de connaissance de la pandémie au sein des divers sous-groupes de population et à mesurer les tendances des comportements à risque.

La réussite de cette opération n'a pu se faire que grâce aux efforts déployés par divers protagonistes contribuant vers les mêmes objectifs visant à prévenir et/ou à enrayer la progression de l'épidémie. Je tiens à remercier plus particulièrement :

- le Comité de Pilotage composé par le Groupe Restreint en Suivi Evaluation (GRSE) du Groupe Thématique Elargi pour la coordination, l'orientation et la validation des divers questionnaires et concepts utilisés lors de l'ESC 2004 ;
- l'UNICEF, la BANQUE MONDIALE, l'UNFPA et l'USAID pour leur appui financier ;
- le Ministère de la Santé et du Planning Familial et le FHI pour l'appui technique à l'ensemble de l'opération ;
- les cadres de la DDSS/INSTAT pour leur dévouement ayant conduit à la publication des résultats de cette enquête ;
- les agents de mapping, les contrôleurs, les enquêteurs et l'ensemble du personnel du traitement des données au bureau pour les efforts qu'ils ont déployés afin de faire aboutir cette enquête.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude à toutes les personnes qui ont su apporter leur aide pendant le déroulement de l'enquête, en particulier les autorités administratives au niveau des sites d'enquête.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui ont bien voulu répondre aux nombreuses questions, souvent intimes, des enquêteurs et sans lesquelles l'étude n'aurait pas été possible.

Je terminerai mes propos par un vœu qui est celui d'exhorter les différents acteurs oeuvrant dans la lutte contre le sida à utiliser ces données pour la mise en œuvre des programmes visant à s'attaquer au problème sur le terrain.

Le Secrétaire Exécutif
du Comité National de Lutte contre le Sida

RATSIMANETRIMANANA Fenosoa

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CNLS	Comité National de Lutte contre le Sida
DDSS	Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales
DLIST	Direction de la Lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles
ESC	Enquête de Surveillance Comportementale
FHI	Family Health International
INSTAT	Institut National de la Statistique
IST	Infection Sexuellement Transmissible
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PMPS	Projet Multisectoriel pour la Prévention du Sida
PSI	Population Services International
PVVIH	Personnes Vivant avec le VIH
SIDA	Syndrome de l'Immuno Déficience Acquise
UNAIDS	Joint United Nations Programme on HIV/AIDS
UNFPA	United Nations Fund Population
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
USAID	United States Agency for International Development
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ DES INDICATEURS	1
REMERCIEMENTS	2
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	3
TABLE DES MATIÈRES	4
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES GRAPHIQUES	8
RÉSUMÉ.....	9
I- INTRODUCTION.....	12
II- MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	14
2.1- GROUPE CIBLE ET SITES DE L'ENQUÊTE.....	14
2.2- PLAN DE SONDAGE.....	14
<i>a- Taille de l'échantillon</i>	14
<i>b- Procédure d'échantillonnage</i>	15
2.3- OUTILS DE COLLECTE	15
2.4- COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNÉES	15
2.5- CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES	17
III- RÉSULTATS.....	18
3.1- CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS.....	18
3.2- COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS	20
3.2.1- Usage de l'alcool et de la drogue.....	20
3.2.2- Expérience sexuelle	23
3.2.3- Age aux premiers rapports sexuels	27
3.2.4 Age relatif du premier partenaire sexuel.....	29
3.2.5 Nombres de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois.....	31
3.2.6- Connaissance des préservatifs et de leurs sources d'approvisionnement	33
3.2.7- Usage des préservatifs	37
3.3- INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES	42
3.3.1- Connaissance des signes d'IST.....	42
3.3.2- Antécédents d'IST chez les jeunes	47
3.3.3- Attitudes lors du dernier épisode d'IST	49
3.4- CONNAISSANCE, PRÉVENTION ET OPINION SUR LE VIH/SIDA.....	51
3.4.1- Connaissance des jeunes sur le VIH/SIDA.....	51
a) Connaissance du VIH/SIDA et des trois principaux moyens de prévention	51
b) Connaissance des idées fausses sur la transmission du VIH/SIDA.....	55
3.4.2 – Proximité vis-à-vis du VIH/SIDA et attitude des jeunes vis-à-vis des personnes infectées par le VIH/SIDA	57
3.4.3 – Soumission volontaire au test de dépistage du VIH/SIDA	59
3.5- EXPOSITION AUX INTERVENTIONS ET AUX MÉDIAS.....	61
IV. CONCLUSION GÉNÉRALE.....	67
ANNEXES	68

LISTE DES TABLEAUX

		Page
CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES ENQUÊTÉS		
Tableau 1.1	Répartition (en %) des jeunes par sites, milieu de résidence, âge, niveau d'instruction.....	19
COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS		
Tableau 2.1	Proportion de jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours des quatre dernières semaines précédant l'enquête et/ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie, par caractéristiques socio-démographiques.....	22
Tableau 2.2.1	Proportion de jeunes qui ont déjà eu des rapports sexuels et de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques	24
Tableau 2.2.2	Proportion de jeunes qui n'ont jamais eu de rapports sexuels (abstinence primaire) et de ceux qui ont déjà eu des rapports sexuels mais n'en ont pas eu au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête (abstinence secondaires), par caractéristiques socio-démographiques	26
Tableau 2.3	Proportion de jeunes qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels, par caractéristiques socio-démographiques.....	29
Tableau 2.4	Proportion de jeunes qui déclarent avoir eu leurs premiers rapports sexuels avec une personne d'au moins 10 ans plus âgés qu'eux, par caractéristiques socio - démographiques	30
Tableau 2.5	Proportion de jeunes selon le nombre total de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques	32
CONNAISSANCE ET UTILISATION DU CONDOM		
Tableau 2.6.1	Proportion de jeunes qui connaissent le condom et ses sources d'approvisionnement, par caractéristiques socio-démographiques	34
Tableau 2.6.2	Proportion de jeunes qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 mn minutes de marche de leur domicile, par caractéristiques socio-démographiques.....	36
Tableau 2.7.1	Proportion de jeunes sexuellement actifs qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie et aux premiers rapports sexuels, par caractéristiques socio-démographiques.....	39

	Page
Tableau 2.7.2	Proportion de jeunes sexuellement actifs qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires, par caractéristiques socio-démographiques 41
CONNAISSANCE ET ANTÉCÉDENTS D'IST	
Tableau 3.1.1	Proportion de jeunes selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme, par caractéristiques socio-démographiques 44
Tableau 3.1.2	Proportion de jeunes selon le nombre de signes d'IST connus chez l'homme, par caractéristiques socio-démographiques 46
Tableau 3.2	Proportion de jeunes sexuellement actifs qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristique socio-démographiques..... 48
Tableau 3.3	Proportion de jeunes sexuellement actifs qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST, par caractéristiques socio-démographiques..... 50
CONNAISSANCE DU VIH/SIDA	
Tableau 4.1.1	Proportion de jeunes qui ont déjà entendu parler du VIH/SIDA , par caractéristiques socio-démographiques 52
Tableau 4.1.2	Proportion de jeunes qui citent de façon spontanée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques 53
Tableau 4.1.3	Proportion de jeunes qui citent de façon assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA , par caractéristiques socio-démographiques 54
Tableau 4.1.4	Proportion de jeunes qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 méthodes erronées de transmission du VIH, par caractéristiques socio-démographiques..... 56
ATTITUDE À L'ÉGARD DES PERSONNES INFECTÉES PAR LE VIH/SIDA ET SOUMISSION VOLONTAIRE AU TEST DE DÉPISTAGE DE VIH	
Tableau 4.2	Proportion de jeunes qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH, par caractéristiques socio-démographiques..... 58

		Page
Tableau 4.3	Proportion de jeunes qui ont déjà fait le test de dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test et de ceux qui ont déjà fait le test de dépistage et reçu le résultat, par caractéristiques socio-démographiques	60
EXPOSITION À L'INFORMATION SUR LE VIH/SIDA ET AUX MÉDIAS		
Tableau 5.1	Proportion de jeunes qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques.....	62
Tableau 5.2	Proportion de jeunes qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon les principales sources d'informations	64
Tableau 5.3	Proportion de jeunes qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques.....	66

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1	Consommation d'alcool chez les jeunes.....	20
Graphique 2	Consommation de drogue chez les jeunes.....	21
Graphique 3	Connaissance d'endroit ou de personne pour obtenir les condoms....	37
Graphique 4	Connaissance et utilisation des préservatifs par les jeunes sexuellement actifs.....	40
Graphique 5	Raisons de non utilisation de préservatifs chez les jeunes.....	42

RÉSUMÉ

L'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC 2004) – Jeunes – a été exécutée par l'Institut National de la Statistique à travers la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales, avec l'appui technique de Family Health International (FHI/IMPACT). Il s'agit de la première enquête par sondage du genre qui a été réalisée au niveau de 11 sites répartis à travers le pays.

Cette étude s'inscrit dans le cadre du dispositif mis en place à Madagascar pour la surveillance des comportements à risque vis-à-vis de l'infection à VIH. Les objectifs étaient de fournir les principaux indicateurs qui rendent compte des comportements sexuels des jeunes y compris l'utilisation des préservatifs, du niveau de connaissance des IST /SIDA, de la proximité vis-à-vis du sida et de l'attitude présumée vis-à-vis des personnes infectées par le vih/sida, de la soumission volontaire au test de dépistage du VIH/SIDA et enfin de l'exposition des jeunes aux différentes interventions et sources d'informations sur le sida.

Au cours de l'ESC 2004 réalisée sur terrain vers mi-juillet 2004 pour une durée de 30 jours, au total 5.386 jeunes des deux sexes parmi les 5.390 prévus, âgés de 15-24 ans et n'ayant jamais été mariés ni vécu de façon continue avec un(e) partenaire, ont été enquêtés avec succès, soit un taux de couverture 99,9%.

La majorité des enquêtés sont scolarisés et ont atteint le niveau secondaire. La répartition de l'échantillon par milieu de résidence fait apparaître que les jeunes enquêtés vivant en milieu urbain sont plus nombreux que ceux qui vivent en milieu rural (57% contre 43%). Les jeunes du groupe d'âges 15-19 ans sont également plus nombreux que ceux du groupe 20-24 ans (64% contre 36% chez les garçons et 70% contre 30% chez les filles). La majorité des enquêtés sont de religion chrétienne (catholique ou protestant).

Au cours du mois précédant l'enquête ESC 2004, un peu moins d'une fille sur sept (13%) ont consommé de l'alcool, et chez les garçons cette proportion est presque triplée (32%). Cette tendance est observée aussi pour la consommation de drogue à un moment quelconque de la vie : 1% des filles contre 7% des garçons. Il y a beaucoup plus de jeunes qui consomment de l'alcool et de la drogue en milieu rural qu'en milieu urbain. Et les jeunes qui n'ont jamais fréquenté l'école et ceux qui se sont arrêtés au niveau primaire sont ceux qui consomment le plus de l'alcool et de la drogue.

Un peu plus de six jeunes garçons sur dix (64%) et six filles sur dix (60%) ont eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois. Et presque un jeune sur trois ont eu des rapports sexuels « monnayés » c'est-à-dire *des rapports sexuels avec un partenaire à qui on a obtenu ou donné de l'argent /cadeaux pour avoir des rapports sexuels*. Quel que soit le sexe de l'enquêté, la proportion de jeunes sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois et celle de jeunes qui ont eu des rapports sexuels monnayés sont plus élevées en milieu rural qu'en milieu urbain. Chez les jeunes garçons, plus leur niveau d'études est élevé, plus ils sont sexuellement actifs (71%). Par contre,

chez les jeunes filles, ce sont davantage celles qui n'ont jamais fréquenté l'école (74%) qui sont les plus sexuellement actives. En revanche, le niveau d'instruction a une relation négative avec l'occurrence des rapports sexuels monnayés chez les jeunes des deux sexes.

L'âge médian aux premiers rapports sexuels se situe à 16,9 ans pour les garçons et à 16,5 ans chez les filles. Sur l'ensemble des sites, 30% des garçons et 39% des filles ont déclaré avoir eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 15 ans. L'initiation sexuelle est plus précoce en milieu rural qu'en milieu urbain aussi bien pour les garçons que pour les filles.

Avoir un partenaire d'au moins 10 ans plus âgés lors du premier rapport sexuel est surtout une pratique féminine : 10% des filles contre 2% des garçons. Ce sont les filles vivant en milieu urbain qui ont été les plus nombreuses à être initiées sexuellement par des partenaires plus âgés d'au moins 10 ans qu'elles-mêmes.

Ce sont les jeunes garçons qui sont les plus enclins que les filles à multiplier les partenaires sexuels (avoir 2 partenaires et plus durant l'année précédent l'enquête), notamment en milieu rural.

Presque tous les jeunes ont déclaré connaître le condom : 91% des garçons et 85% des filles. Cette connaissance est presque universelle à Sainte-Marie et à Antsiranana pour les garçons et à Mahajanga pour les filles. Ce sont surtout les jeunes de Fianarantsoa qui ont une faible connaissance du condom. C'est dans le milieu urbain que la connaissance du condom est la plus élevée.

Chez les garçons, 82% connaissent un endroit de distribution du condom et 75% chez les filles. Ce sont surtout les jeunes garçons de Sainte Marie (96%) et les filles de Toamasina (93%) qui sont les plus connaisseurs. Mais les lieux de distribution à proximité sont moins connus par les jeunes, seulement 57% des jeunes garçons interrogés et 44% des filles ont déclaré connaître un point de vente à 10 minutes de marche de leur domicile. Ces lieux d'approvisionnement sont par ordre d'importance « les épicerie », « les pharmacies » et « les formations sanitaires ».

Si la connaissance du condom est élevée chez les jeunes, son utilisation reste relativement faible. Il y a un peu plus de garçons (36%) que de filles (31%) qui ont déclaré avoir utilisé le préservatif à un moment quelconque de leur vie. Ce sont surtout les jeunes du milieu urbain, ceux qui sont plus âgés et ceux qui ont un niveau scolaire élevé qui ont utilisé le plus le condom.

Lors de leurs premiers rapports sexuels, seulement 11% des garçons et 9% des filles ont déclaré avoir utilisé le préservatif. Ce sont les jeunes du 15-19 ans qui ont le plus utilisé le condom. Et les jeunes ayant atteint le niveau secondaire 2 et plus sont les plus enclins à faire usage des préservatifs lors de leur premier rapport sexuel.

Lors de leur dernier rapport sexuel, les garçons se sont beaucoup plus protégés (19%) que les filles (17%). Ce sont les jeunes les plus âgés (20-24 ans) qui utilisent le plus le condom par rapport aux

plus jeunes (15-19 ans). Les jeunes de niveau scolaire élevé ont utilisé le plus les préservatifs.

Les jeunes garçons sont relativement moins informés sur les symptômes d'IST chez la femme par rapport aux jeunes filles : la proportion de jeunes garçons qui ne connaissent aucun signe d'IST chez la femme est de 39% alors que celle des filles est de 37%. De la même manière, les filles sont beaucoup plus nombreuses à ne connaître aucun signe d'IST masculines (41%) que les garçons (27%). Chez les garçons, 38% arrivent à identifier au moins deux signes d'IST chez la femme et 48% arrivent à le faire lorsqu'il s'agit d'IST chez l'homme. Chez les filles, les proportions correspondantes sont respectivement de 48% et 42%.

Au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, 15% des garçons et 12% des filles ont déclaré avoir eu au moins un signe d'IST. Au moment de l'épisode déclaré d'IST, près de deux tiers (64%) des garçons se sont rendus dans un hôpital ou une clinique pour demander conseils ou se faire soigner, alors que cette proportion est de 57% chez les filles.

La grande majorité des jeunes enquêtés (95% des deux sexes) ont entendu parler du sida. Dans l'ensemble des sites d'enquête, 10% seulement des jeunes ont pu citer de façon spontanée les trois principaux moyens de prévention du sida : *l'abstinence, la fidélité et l'utilisation du condom*. C'est dans le site d'Antsiranana que l'on rencontre la plus forte proportion de jeunes pouvant citer simultanément les trois principaux moyens de prévention du sida (20% des jeunes garçons et 24% des jeunes filles). Que ce soit chez les garçons ou chez les filles le moyen de prévention le plus cité est l'utilisation du condom. Elle est mentionnée par 77% des garçons et 70% des filles.

Très peu des jeunes déclarent connaître quelqu'un mort ou infecté par le sida (1%). Pourtant, on note qu'une proportion importante de jeunes savent qu'une personne apparemment en bonne santé peut être porteuse du virus du sida : 67% des garçons et 68% des filles. Quant à l'attitude présumée vis-à-vis des personnes vivant avec le sida, il y a autant de jeunes garçons que de jeunes filles qui sont disposés à manifester une attitude positive envers elles (8%).

On note une réticence chez les jeunes à connaître leur statut sérologique. En effet, une très faible proportion de ceux-ci déclare avoir déjà effectué un test de dépistage du virus du sida : 3% des garçons et 4% des filles.

De façon générale, on note une assez forte exposition des jeunes aux campagnes d'informations sur le VIH/SIDA. Ainsi, au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête, les trois quarts des jeunes (76% des garçons et 75% des filles) des onze sites ont déclaré avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA. La « radio », « la télévision » et « l'école » constituent, par ordre d'importance, les trois principales sources d'informations sur le sida pour les jeunes des deux sexes.

I- INTRODUCTION

Madagascar fait partie des pays les moins touchés par l'épidémie de VIH/SIDA. En effet, les premiers cas de VIH/SIDA ont été identifiés en 1987. D'après les statistiques compilées par l'ONUSIDA, la prévalence de l'infection à VIH dans la population adulte se situerait à 0,15% en l'an 2000 (UNAIDS/WHO, 2000). Les données de séroprévalence issues de l'enquête par méthode d'échantillonnage LQAS effectuée en l'an 2000 en population à risque montrent que sur huit sites étudiés, cinq présentent une prévalence du VIH supérieure à 1% chez les consultants porteurs d'Infections Sexuellement Transmissibles (IST). A la fin de l'année 2002, 47 cas cumulés de SIDA ont été notifiés.

La prévalence élevée d'IST et l'existence de nombreux comportements sexuels à risque pourraient contribuer à une évolution future explosive de l'épidémie du SIDA. C'est ainsi que, pour empêcher qu'une telle situation ne se produise, le Gouvernement de Madagascar a mis en place en 1988 le Programme National de Lutte contre le SIDA (PNLS) piloté par le secteur santé. Par ailleurs, la République de Madagascar a mis en place au niveau de la Présidence le Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS) en vue d'une coordination nationale de la lutte multisectorielle contre l'épidémie.

Afin d'évaluer l'impact des différentes interventions et suivre la tendance de l'épidémie, le CNLS a estimé qu'il est nécessaire de suivre les tendances comportementales des populations supposées à risques au VIH/SIDA à partir des données autres que celles obtenues par la surveillance sentinelle. Aussi, en collaboration avec le Ministère de la Santé et du Planning Familial, le CNLS a-t-il trouvé nécessaire la mise en œuvre de ce qu'il convient d'appeler « Surveillance de Seconde Génération » afin d'avoir une meilleure explication de la tendance de l'épidémie à Madagascar. En effet, ce système permet d'avoir des informations sur les personnes censées être à risques, à savoir : les travailleuses de sexe, les camionneurs, les militaires et notamment les jeunes. Aussi, la surveillance des cas de SIDA et des IST s'impose pour des besoins de planification des ressources et des actions à entreprendre pour lutter efficacement contre l'épidémie.

L'objectif général de l'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC) est de mesurer les tendances des comportements vis-à-vis des IST/VIH/SIDA afin de fournir les informations au CNLS et aux autres intervenants dans leurs activités de prévention.

Ses objectifs spécifiques sont les suivants :

- Suivre les tendances dans le temps et dans l'espace des comportements à risque au sein des populations à risque ;
- Améliorer la surveillance du VIH/SIDA dans le système national de surveillance des maladies transmissibles (Surveillance Intégrée des maladies);
- Evaluer les effets combinés globaux des interventions menées dans le pays.

A partir des résultats obtenus, l'ESC pourrait entre autres :

- cibler les programmes de prévention ;
- identifier les comportements spécifiques qui nécessitent des changements ;
- fournir des indicateurs de succès et identifier les zones à problèmes persistants ; et
- fournir des comparaisons en terme de risques comportementaux à travers le pays.

Le présent rapport relatif aux « jeunes de 15-24 ans » fait partie des quatre rapports d'analyse des données de l'enquête de Surveillance Comportementale de Madagascar 2004. Il importe de noter que les résultats présentés dans ce rapport ne peuvent pas prétendre couvrir tous les aspects de la question étudiée qu'est « la surveillance comportementale ». De ce fait, ce rapport ouvre des pistes de recherches vers lesquelles les chercheurs ou d'autres personnes intéressées par le sujet pourront encore s'orienter pour enrichir davantage les analyses.

Après une brève présentation des principaux résultats de l'enquête, ce rapport s'articule autour de quatre principaux points : i) l'introduction annonçant le contexte et les objectifs de l'enquête ; ii) la méthodologie de l'étude ; iii) les résultats proprement dits et iv) la conclusion générale.

II- MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

2.1- GROUPE CIBLE ET SITES DE L'ENQUÊTE

Cette enquête a été menée auprès des jeunes garçons et filles non mariés et âgés de 15-24 ans résidant dans onze sites répartis à travers le pays. Le choix de jeunes non mariés 15-24 ans repose sur les résultats de diverses enquêtes antérieures et notamment compte tenu de leur comportements à risque et de leur vulnérabilité vis-à-vis de l'infection à VIH : une sexualité précoce et souvent non protégée.

Les sites d'enquête ont été les suivants : Antsiranana, Nosy-Be, Sambava, Mahajanga, Toamasina, Sainte-Marie, Antananarivo, Fianarantsoa, Toliara, Morondava, et Tolagnaro.

2.2- PLAN DE SONDAGE

a- Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon estimée devrait permettre de détecter tout changement d'au moins 15% pour l'indicateur « utilisation du condom au cours des douze derniers mois » ; le niveau de départ pour cet indicateur a été fixé à 50%, ($P_1 = 0,5$) ; Avec le changement de 15% souhaité, le niveau de l'indicateur devrait être de 65% ($P_2 = 0,65\%$). On prendra l'effet de grappe maximal qui est de 2 et le degré de précision de 0,10. En faisant l'application numérique avec la formule utilisée, la taille de l'échantillon estimée a été de 165 personnes par sexe et par site d'enquête.

En outre, une étude a montré que la proportion de jeunes garçons de 15-24 ans sexuellement actifs était de 74 % (56,9% pour ceux de 15-19 ans et 93,6% pour ceux de 20-24 ans). La même étude a montré que 68% des filles de 15-24 ans (51,2% des filles de 15-19 ans et 92,5% des celles de 20-24 ans) sont sexuellement actives.

Le pourcentage de jeunes sexuellement actifs a été utilisé comme « proxy » pour le calcul de l'échantillon requis dans cette population. De ce fait, si l'on retient la proportion minimale de 74%, la taille de l'échantillon adéquat (des jeunes garçons) pour pouvoir mesurer le niveau de changement souhaité sera égal à $165/0,74$ soit 223. En tenant compte du taux de non réponse estimé à 5%, la taille de l'échantillon idéale a été de 235 par site pour les jeunes de sexe masculin soit au total 2585 garçons pour l'ensemble des 11 sites.

De la même manière, la taille de l'échantillon pour les jeunes de sexe féminin sera égal à $165/0,68$ soit 243. Si l'on suppose qu'il pourrait y avoir un taux de non-réponse de 5%, la taille de l'échantillon a été en définitive de 255 jeunes filles pour chacun des sites soit 2805 filles pour l'ensemble des 11 sites.

b- Procédure d'échantillonnage

L'enquête auprès des jeunes consistait en une enquête au niveau des ménages avec un échantillonnage à deux degrés. Au premier degré, la sélection des zones de dénombrement dans chaque site a été faite proportionnellement au nombre de jeunes de 15-24 ans habitant dans les zones. Au deuxième degré, des ménages où l'on a rencontré des jeunes de 15-24 ans ont été tirés à partir des listes établies lors de l'opération de dénombrement qui précédait l'enquête. Il est à noter qu'avant le démarrage de l'enquête, la liste des fokontany avec le nombre de jeunes (par sexe) à enquêter a été fournie aux contrôleurs.

2.3- OUTILS DE COLLECTE

Pour l'enquête auprès des jeunes, l'ESC a utilisé un questionnaire standardisé, pour les deux sexes, qui a été développé à partir des questionnaires modèles du projet IMPACT de FHI. Il a été préalablement adapté au contexte malgache en tenant compte des objectifs de l'enquête. Par ailleurs, le questionnaire a été traduit en langue malgasy afin de permettre aux enquêteurs de l'administrer correctement et de s'assurer que les questions étaient posées dans un langage compréhensibles par les enquêtés. Ses versions ont également été testées et améliorées au cours du pré-test et de la formation et des discussions entre les techniciens du CNLS, DLIST, et INSTAT/DDSS avant son utilisation pour l'enquête proprement dite.

Le questionnaire de l'enquête auprès des jeunes était structuré en huit sections, à savoir :

- Caractéristiques générales ;
- Activité sexuelle, nombre et type de partenaire ;
- Partenaire payant ;
- Partenaire non payant ;
- Connaissance et utilisation de condom masculin ;
- Infections sexuellement transmissibles ;
- Connaissance, opinions et attitudes vis-à-vis du vih /sida ;
- Intervention.

2.4- COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

La collecte des données a effectivement commencé vers mi-juillet 2004. Deux catégories d'agents ont été utilisés : les enquêteurs et les contrôleurs. Les premiers avaient pour principale tâche l'administration des questionnaires et les seconds se chargeaient du contrôle de la qualité des données collectées.

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Jeunes – 2004

Des séminaires de formation des agents de collecte ont été organisés dans 5 provinces avant le démarrage des travaux de terrain. Cette série de formation, conjointement assurée par les Directeurs Régionaux de l'INSTAT et l'équipe de la DDSS, a été axée sur :

- Les objectifs de l'enquête ;
- Les concepts de base ;
- Les techniques d'interview ;
- Les techniques sur le remplissage des questionnaires ;

Des séances pratiques en salle ont été effectuées à la fin de chaque module et les formations ont été clôturées par des séances de simulation sur l'ensemble des questionnaires.

Le traitement des données, qui a également été assuré par la DDSS/INSTAT, s'est déroulé en quatre principales étapes :

- 1) *Vérification manuelle des questionnaires* : Elle consistait en un contrôle d'exhaustivité de l'échantillon et en un contrôle sommaire de la cohérence des données. Ce travail, exécuté par deux personnes, a commencé dès l'arrivée des questionnaires au bureau de la DDSS. Cette vérification a permis d'améliorer la qualité des données recueillies.
- 2) *Saisies des données* : L'ensemble des opérations de saisies et d'apurement des données a été réalisé à la DDSS, sur micro-ordinateurs au moyen du logiciel EPI-INFO.

Notons que les agents de saisie ont été formés en même temps que les enquêteurs. Avant de suivre leur propre formation sur les travaux de saisie.

Afin d'apprécier la qualité des données et réduire le taux d'erreur lors de la saisie, chaque grappe a été saisie deux fois par deux agents différents. Ceci permet de diminuer le temps nécessaire à la correction des incohérences à l'intérieur des questionnaires, incohérences parfois dues à des erreurs de saisie.

- 3) *Apurement* : Après la saisie et l'édition des données d'une grappe, l'on procède à la vérification de la cohérence interne des réponses à l'aide d'un programme de contrôle.
- 4) *Tabulation* : Il s'agit du développement et de l'exploitation de programmes permettant de fournir les tableaux nécessaires à l'élaboration du rapport de l'enquête. Cette dernière opération a été réalisée au moyen du logiciel IMPS.

2.5- CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES

La participation des jeunes à la présente enquête a été strictement volontaire. Au cours de cette enquête, des mesures ont été prises pour assurer le respect de la dignité et la liberté de chaque individu invité à participer :

- Aucune personne autre que l'enquêté(e) lui (elle)-même ne doit être présente au moment de l'interview ;
- Les informations recueillies sur l'individu sont strictement confidentielles et le questionnaire est anonyme ;
- Aucune information sur la personne ne doit être divulguée même au sein de l'équipe des enquêteurs ;
- Aucune appréciation ne doit être faite par l'agent enquêteur vis-à-vis des réponses des enquêtés.

Par ailleurs, pendant la formation des enquêteurs, un accent particulier a été mis sur l'importance d'obtenir le consentement volontaire du participant.

III- RÉSULTATS

3.1- CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS

Cette section porte sur quelques caractéristiques socio-démographiques des jeunes enquêtés de 15-24 ans. La connaissance de ces caractéristiques est essentielle pour comprendre et expliquer les comportements des jeunes vis-à-vis des IST et du VIH/SIDA. Le questionnaire individuel sur les jeunes a permis de recueillir des informations sur le site de l'enquête, le milieu de résidence, l'âge, le niveau d'instruction ainsi que la religion d'appartenance des enquêtés. Ces caractéristiques seront utilisées dans la suite de l'analyse comme variables de contrôle de la plupart des questions étudiées.

Le tableau 1.1 fournit les caractéristiques des enquêtés selon le sexe. La répartition des enquêtés par milieu de résidence est quasi-identique chez les deux sexes. Ainsi, les jeunes vivant en milieu urbain représentaient plus de la moitié de l'échantillon aussi bien chez les garçons que chez les filles (57%) et ceux du milieu rural étaient de 43%.

La variable âge est l'une des plus difficile à obtenir lors d'une enquête. De ce fait, un soin particulier a été accordé pour son estimation. On demandait d'abord aux enquêtés leur date de naissance puis l'âge, cela permet à l'enquêteur de procéder à un contrôle de cohérence des deux informations. Pour les deux sexes, les jeunes de 15-19 ans étaient plus représentés dans l'échantillon. Par ailleurs, les filles étaient beaucoup plus jeunes par rapport aux garçons car celles qui sont âgées de 15-19 ans représentaient 70% contre 64% chez les garçons.

Concernant le niveau d'instruction, 8% des garçons et 6% des filles n'ont jamais été à l'école. Parmi les jeunes ayant fréquenté l'école, la plupart ont un niveau d'instruction secondaire 1 : 40% des garçons et 41% des filles.

S'agissant de la religion, les données montrent une forte proportion des chrétiens dans l'échantillon, en particulier les catholiques. Ces derniers représentent 43% chez les garçons et 46% chez les filles. Quant aux protestants, ils représentent 29% des garçons et 34% des filles.

Tableau 1.1 : Répartition (en %) des jeunes par site, milieu de résidence, âge, niveau d'instruction et religion, ESC 2004 Madagascar.				
Caractéristique	Garçons		Filles	
	%	N	%	N
Site d'enquête				
Antananarivo	9,1	235	9,1	255
Fianarantsoa	9,1	235	9,1	255
Sainte-Marie	9,1	235	9,1	255
Toamasina	9,1	235	9,1	255
Mahajanga	9,1	235	9,1	255
Toliara	9,1	236	9,1	256
Morondava	9,1	235	9,1	255
Taolagnaro	9,1	235	9,1	254
Sambava	9,0	233	9,1	254
Antsiranana	9,1	235	9,1	254
Nosy-Be	9,1	235	9,1	254
Milieu de résidence				
Urbain	56,7	1464	56,6	1587
Rural	43,3	1120	43,4	1215
Groupe d'âges				
15-19	64,1	1656	70,4	1974
20-24	35,9	928	29,6	828
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	8,2	212	6,2	174
Primaire	33,6	868	33,4	937
Secondaire 1	40,0	1033	40,7	1140
Secondaire 2 et +	18,2	471	19,7	551
Religion				
Catholique	42,5	1099	46,2	1294
Protestante	29,2	755	34,2	957
Musulmane	5,4	139	3,8	107
Autres	22,8	588	15,8	443
Manquant	0,1	2	0,0	1
Ensemble	100,0	2 584	100,0	2 802

3.2- COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS

3.2.1- Usage de l'alcool et de la drogue

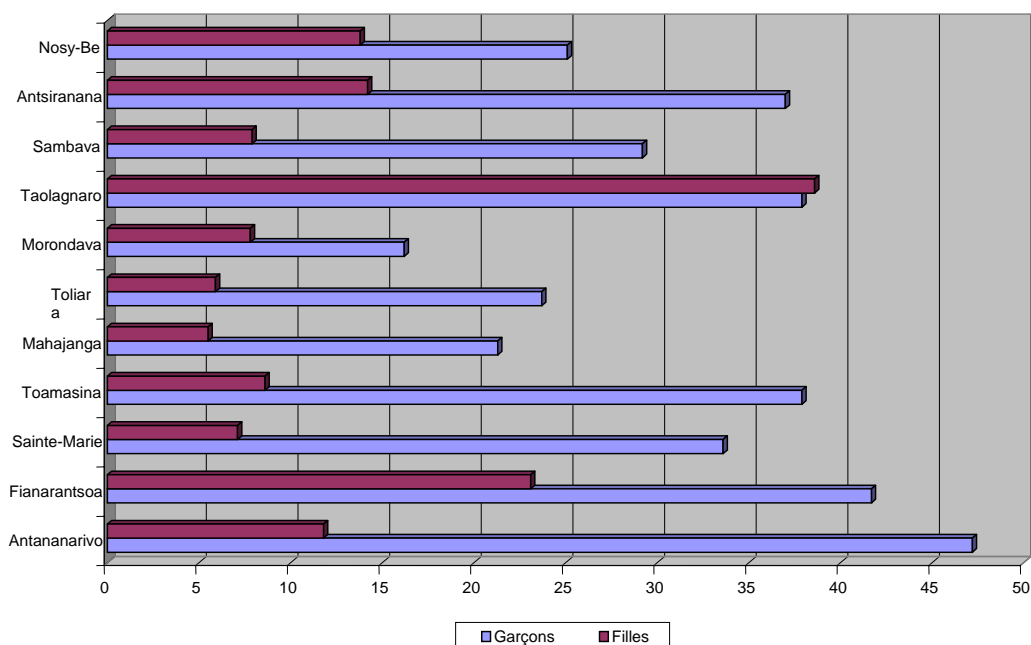
L'alcool comme la drogue à forte dose déprime le système nerveux central, il a sur le corps un effet narcotique similaire à celui des barbituriques. Il lève alors les inhibitions et déforme le raisonnement, faisant perdre une partie des facultés humaines et affecte les sens. C'est pourquoi l'usage de l'alcool et de la drogue par les jeunes est une conduite à risque qui a beaucoup d'influence sur leurs comportements sexuels.

Selon le tableau 2.1, presque un jeune garçon sur trois (32%) et un peu moins d'une fille sur sept (13%) ont consommé de l'alcool au cours de mois précédant l'enquête. C'est surtout sur les hautes terres qu'il y a les plus fortes proportions de l'usage de l'alcool pour les jeunes garçons (47% à Antananarivo et 42% à Fianarantsoa) suivies par Taolagnaro (38%).

On retrouve presque les mêmes villes à l'exception d'Antananarivo pour ce qui est de la plus forte proportion de consommation d'alcool par les jeunes filles (39% à Taolagnaro et 23% à Fianarantsoa) suivi par Antsiranana (14%).

En considérant le milieu de résidence, la consommation d'alcool est un peu plus importante en milieu rural (34% pour les garçons et 15% pour les filles contre 30% et 12% en milieu urbain). Plus d'un jeune garçon sur deux (52%) qui consomme de l'alcool et un peu moins d'une fille sur cinq (18%) ont entre 20-24 ans. Les jeunes qui n'ont jamais été à l'école ou qui se sont arrêtés jusqu'au niveau primaire sont ceux qui s'adonnent le plus à l'alcool : autour de 37% et 38% respectivement pour les jeunes garçons et 18% et 13% pour les filles.

Graphique 1 : Consommation d'alcool chez les jeunes



Par ailleurs, 7% des jeunes garçons et plus de 1% de filles ont déjà essayé ou consommé de la drogue à un moment quelconque de leur vie. Il est à noter que la grande proportion de consommateurs de drogue se rencontre à Antsiranana : 22% des garçons et 4% des filles (presque 4 fois la moyenne de l'ensemble des sites aussi bien chez les garçons que chez les filles).

Du point de vu du milieu de résidence, c'est aussi en milieu rural que l'on retrouve les plus forts pourcentages de consommateurs de drogue (8% des garçons et presque 2% des filles contre respectivement 6% et 1% en milieu urbain). Ce sont toujours les jeunes de 20-24 ans qui consomment beaucoup plus de la drogue (11% des garçons et 2% des filles). Si l'on considère le niveau d'instruction, on retrouve les mêmes tendances que la consommation d'alcool, ce sont les jeunes qui n'ont jamais fréquenté l'école et ceux qui se sont arrêtés à l'école primaire qui ont beaucoup plus consommé ou goûté de la drogue à un moment quelconque de leur vie (8% pour les garçons, 2% et un peu plus de 1% respectivement pour les filles).

Graphique 2 : Consommation de drogue chez les jeunes

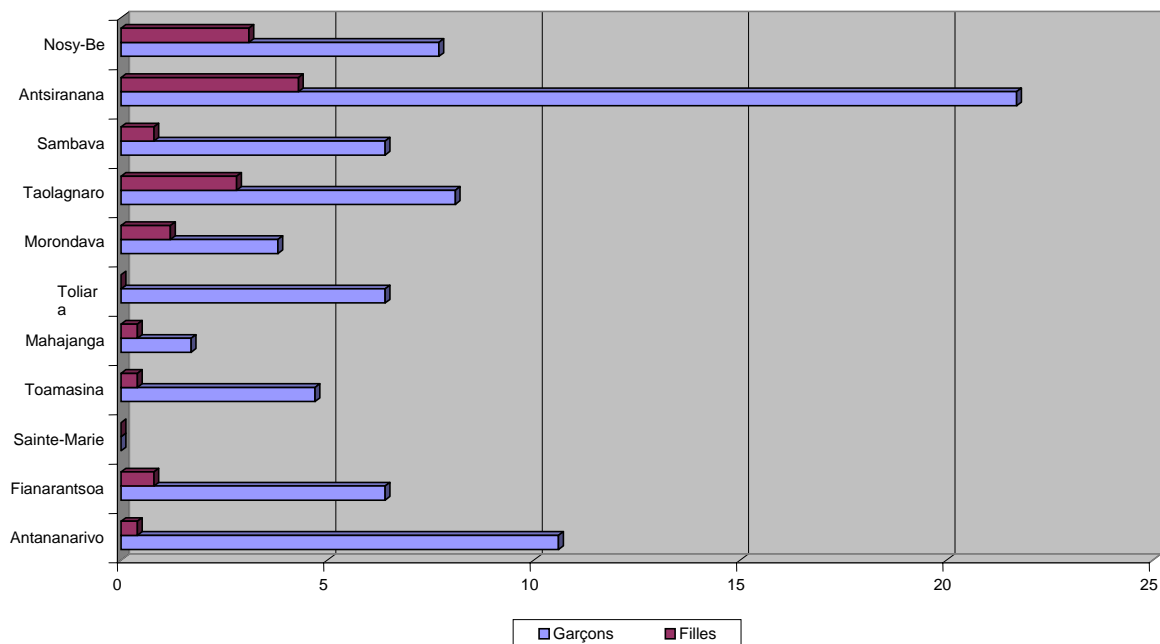


Tableau 2.1 : Proportion de jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête et/ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons			Filles		
	Ont consommé de l'alcool	Ont consommé de la drogue	N	Ont consommé de l'alcool	Ont consommé de la drogue	N
Site d'enquête						
Antananarivo	47,2	10,6	235	11,8	0,4	255
Fianarantsoa	41,7	6,4	235	23,1	0,8	255
Sainte-Marie	33,6	0,0	235	7,1	0,0	255
Toamasina	37,9	4,7	235	8,6	0,4	255
Mahajanga	21,3	1,7	235	5,5	0,4	255
Toliara	23,7	6,4	236	5,9	0,0	256
Morondava	16,2	3,8	235	7,8	1,2	255
Taolagnaro	37,9	8,1	235	38,6	2,8	254
Sambava	29,2	6,4	233	7,9	0,8	254
Antsiranana	37,0	21,7	235	14,2	4,3	254
Nosy-Be	25,1	7,7	235	13,8	3,1	254
Milieu de résidence						
Urbain	29,9	6,2	1464	11,7	1,1	1587
Rural	34,5	8,2	1120	15,0	1,5	1215
Groupe d'âges						
15-19	20,8	4,8	1656	10,9	1,0	1974
20-24	51,7	11,0	928	18,4	1,9	828
Niveau d'instruction						
Jamais été à l'école	37,3	8,0	212	18,4	2,3	174
Primaire	37,8	8,3	868	13,0	1,3	937
Secondaire 1	26,0	6,1	1033	12,5	1,1	1140
Secondaire 2 et +	31,6	6,6	471	13,2	1,3	551
Religion						
Catholique	34,4	4,3	1099	13,1	0,7	1294
Protestante	31,3	7,8	755	14,3	1,4	957
Musulmane	19,4	10,8	139	10,3	3,7	107
Autres	31,1	10,2	588	11,3	2,0	443
Manquant	0,0	0,0	2	100,0	100,0	1
Ensemble	31,9	7,0	2 584	13,2	1,3	2 802

3.2.2- Expérience sexuelle

Il est de plus en plus courant de constater à l'heure actuelle que l'activité sexuelle précoce et l'expérience sexuelle sont des réalités sociales, des faits presque banals. Pourtant, elles exposent les jeunes aux infections sexuellement transmissibles dont certaines sont stérilisantes.

Selon le tableau 2.2.1, 64% des jeunes garçons et 60% des filles ont eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois. Un peu plus d'un jeune sur trois a eu des rapports sexuels « monnayés » : *rappports sexuels avec un partenaire à qui on a reçu de l'argent ou à laquelle on a donné de l'argent ou des cadeaux suite aux rapports sexuels*. Pour les jeunes garçons, les plus actifs sexuellement sont ceux qui sont à Taolagnaro et Sambava (86% et 75% respectivement). On retrouve les mêmes tendances pour les rapports sexuels monnayés (50% et 52% respectivement). Ce sont les filles de Toamasina et de Taolagnaro qui ont eu les plus d'expériences sexuelles au cours des 12 derniers mois de l'enquête (82% et 74% respectivement) et c'est dans ces deux sites que l'on retrouve les plus fortes proportions pour les rapports sexuels contre de l'argent ou des cadeaux (presque la même proportion pour Toamasina et Taolagnaro : 58%). Il est à noter la faible proportion de jeunes qui ont des rapports avec un partenaire à qui ils ont eu ou donné de l'argent ou des cadeaux à Antananarivo (6% pour les garçons et 1% pour les filles).

Quel que soit le sexe de l'enquêté, la proportion de jeunes sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois et celle de jeunes qui ont eu des rapports sexuels monnayés sont plus élevées en milieu rural qu'en milieu urbain.

Comme on pouvait s'y attendre, le pourcentage de jeunes qui ont des expériences sexuelles croît avec l'âge. Pour les jeunes garçons de 15-19 ans, 59% ont eu des rapports sexuels et la proportion correspondante est de 93% pour les 20-24 ans. Il en est de même pour les filles, la proportion est de 48% pour les 15-19 ans pour passer à 87% pour les 20-24 ans. On retrouve la même tendance pour les rapports sexuels monnayés : la proportion passe de 24% pour les jeunes garçons de 15-19 ans à 41% pour les 20-24 ans et elle est de 27% pour les filles de 15-19 ans pour s'élever à 48% à 20-24 ans.

Le pourcentage de jeunes sexuellement actifs varie de 56% à 71% pour les garçons et de 53% à 74% pour les filles selon le niveau d'instruction. On retrouve la plus forte proportion chez les jeunes garçons qui sont encore au lycée (71%) et chez les filles qui n'ont jamais fréquenté l'école (74%). Par contre, la pratique de rapports sexuels monnayés baisse avec le niveau d'instruction. Plus le niveau d'instruction des jeunes augmente, moins ils ont eu des rapports sexuels monnayés. Chez les garçons cette proportion varie de 42% (pour ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école) à presque 20% (pour ceux qui ont au moins le niveau secondaire) et pour les filles, elle varie de 47% à 23% respectivement.

Tableau 2.2.1 : Proportion de jeunes qui ont déjà eu des rapports sexuels et de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons			Filles		
	Ont déjà eu des rapports sexuels	Ont eu des rapports sexuels monnayés	N	Ont déjà eu des rapports sexuels	Ont eu des rapports sexuels monnayés	N
Site d'enquête						
Antananarivo	57,0	6,0	235	34,5	1,2	255
Fianarantsoa	64,3	40,9	235	45,1	18	255
Sainte-Marie	59,1	17,4	235	56,5	32,5	255
Toamasina	66,8	33,6	235	74,1	58,4	255
Mahajanga	55,7	17,9	235	67,8	7,1	255
Toliara	65,3	28,0	236	66,0	41,8	256
Morondava	60,4	25,5	235	65,1	39,6	255
Taolagnaro	85,5	49,8	235	82,7	57,5	254
Sambava	74,7	51,1	233	72,8	42,5	254
Antsiranana	65,5	41,3	235	46,1	34,3	254
Nosy-Be	48,9	32,8	235	48,0	33,5	254
Milieu de résidence						
Urbain	58,7	23,5	1464	56,4	28,7	1587
Rural	70,7	41,4	1120	64,4	39,3	1215
Groupe d'âges						
15-19	47,9	21,2	1656	48,3	27,3	1974
20-24	92,5	49,2	928	87,4	47,8	828
Niveau d'instruction						
Jamais été à l'école	62,7	42,0	212	73,6	47,1	174
Primaire	70,3	42,9	868	63,6	40,4	937
Secondaire 1	55,9	24,7	1033	52,7	30,1	1140
Secondaire 2 et +	70,7	19,5	471	63,7	23,4	551
Religion						
Catholique	64,1	31,3	1099	59,6	34,0	1294
Protestante	63,3	27,2	755	60,1	31,2	957
Musulmane	56,1	27,3	139	45,8	22,4	107
Autres	66,5	37,8	588	63,7	38,6	443
Manquant	50,0	0,0	2	0,0	0,0	1
Ensemble	63,9	31,3	2 584	59,9	33,3	2 802

Par opposition avec l'activité sexuelle, 36% des jeunes garçons et 40% des filles n'ont jamais eu des rapports sexuels et classés de ce fait dans l'abstinence primaire¹. Et un peu plus d'un jeune sur dix (12% pour les garçons et 11% pour les filles) ont eu des rapports sexuels à un moment quelconque de leur vie mais n'en pas eu au cours des 12 derniers mois, ils sont donc considérés comme abstinentes secondaires. C'est à Nosy-Be qu'on enregistre la plus forte proportion d'abstinentes primaires (51%) pour les garçons et à Antananarivo pour les filles (66%). Les jeunes d'Antananarivo sont les plus abstinentes secondaires (22% des garçons et 27% des filles).

Du point de vu du milieu de résidence, ce sont les jeunes vivant en milieu urbain qui sont les moins exposés à la pratique de la sexualité et ce quel que soit le sexe : 41% des jeunes garçons sont des abstinentes primaires et 13% des abstinentes secondaires (contre 29% et 10% respectivement en milieu rural). Les proportions correspondantes chez les sont de 44% et 12% respectivement en milieu urbain contre 36% et 1% en milieu rural. Contrairement à la tendance que les jeunes de 15-19 ans ont moins d'expériences sexuelles, ce sont les filles de 20-24 ans qui ont eu la plus forte proportion d'abstinence secondaire par rapport à celles qui ont 15-19 ans (12% contre 10%).

Le niveau d'instruction des jeunes n'a pas d'influence significative par rapport aux pratiques d'abstinence primaire et secondaire. Il est à noter que si l'on considère la religion, ce sont surtout les filles musulmanes qui ont la plus forte proportion d'abstinentes primaires (54%) et secondaires (16%). Il en est de même pour les jeunes musulmans : 44% n'ont jamais eu de rapports sexuels.

¹ Abstinence primaire et abstinence secondaire : L'abstinence primaire (ou totale) est le fait de n'avoir jamais eu de rapports sexuels alors que l'abstinence secondaire (ou partielle) désigne les jeunes qui ont déjà eu au moins une fois des rapports sexuels mais qui n'en ont pas eu au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

Tableau 2.2.2 : Proportion de jeunes qui n'ont jamais eu de rapports sexuels (abstinence primaire) et de ceux qui ont déjà eu des rapports sexuels mais n'en ont pas eu au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête (abstinence secondaire), par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	N'ont jamais eu des rapports sexuels	N	Ont eu des rapports sexuels à un moment quelconque de la vie mais n'en a pas eu au cours des 12 derniers mois	N	N'ont jamais eu des rapports sexuels	N	Ont eu des rapports sexuels à un moment quelconque de la vie mais n'en a pas eu au cours des 12 derniers mois	N
Site d'enquête								
Antananarivo	43,0	235	22,4	134	65,5	255	27,3	88
Fianarantsoa	35,7	235	6,0	151	54,9	255	21,7	115
Sainte-Marie	40,9	235	18,7	139	43,5	255	11,1	144
Toamasina	33,2	235	11,5	157	25,9	255	2,1	189
Mahajanga	44,3	235	0,0	131	32,5	255	4,0	173
Toliara	34,7	236	14,3	154	34,0	256	13,6	169
Morondava	39,6	235	17,6	142	34,9	255	11,4	166
Taolagnaro	14,5	235	9,5	201	17,3	254	10,0	210
Sambava	25,3	233	12,1	174	27,2	254	13,5	185
Antsiranana	34,5	235	9,7	154	53,9	254	10,3	117
Nosy-Be	51,1	235	4,3	115	52,0	254	7,4	122
Milieu de résidence								
Urbain	41,3	1464	12,8	860	43,6	1587	11,7	895
Rural	29,3	1120	10,1	792	35,6	1215	10,2	782
Groupe d'âges								
15-19	52,1	1656	13,9	794	51,7	1974	10,2	953
20-24	7,5	928	9,3	858	12,6	828	12,2	724
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	37,3	212	15,0	133	26,4	174	16,4	128
Primaire	29,7	868	10,0	610	36,4	937	11,1	596
Secondaire 1	44,1	1033	10,7	577	47,3	1140	8,5	601
Secondaire 2 et +	29,3	471	14,1	333	36,3	551	13,7	351
Religion								
Catholique	36,0	1099	11,1	704	40,4	1294	10,5	771
Protestante	36,7	755	12,1	478	39,9	957	10,8	575
Musulmane	43,9	139	9,0	78	54,2	107	16,3	49
Autres	33,5	588	11,8	391	36,3	443	12,4	282
Manquant	50,0	2	100,0	1	100	1	0,0	0
Ensemble	36,1	2 584	11,5	1 652	40,1	2 802	11,0	1 677

3.2.3- Age aux premiers rapports sexuels

Il est à considérer ici la relation de l'âge à la puberté avec le début relations sexuelles. En effet, la puberté représente le moment à partir duquel l'individu pourrait s'initier à l'activité sexuelle. Et on peut définir, dans le cadre de cette enquête, la sexualité précoce comme l'occurrence des premiers rapports sexuels avant l'âge de 16 ans. Selon diverses études sur la sexualité des adolescents, l'âge idéal moyen aux premiers rapports sexuels a été évalué à 18 ans quel que soit le sexe.

Selon le tableau 2.3, sur l'ensemble des sites, 30% des jeunes garçons et 38% des filles ont déclaré avoir eu leurs premiers rapports sexuels avant l'âge de 16 ans. C'est à Taolagnaro (50%), Sambava (42%) et Antsiranana (40%) qu'on constate les plus fortes proportions de jeunes garçons pratiquant une sexualité précoce. Pour les filles, c'est à Sambava (47%), Monrondava (43%) et à Taolagnaro (41%) que l'on constate le plus cette précocité. Le début de l'activité sexuelle est plus précoce en milieu rural qu'en milieu urbain aussi bien chez les garçons que chez les filles. Le pourcentage de jeunes ayant commencé l'activité sexuelle avant 16 ans est de 36% en milieu rural contre 24% en milieu urbain chez les garçons et 48% contre 31% respectivement chez les filles. Par ailleurs, il est à remarquer que, la sexualité est devenue beaucoup plus précoce chez les jeunes de nouvelles générations que chez les autres. Aussi bien chez les garçons que chez les filles, 41% des garçons et 55% des filles de 15-19 ans ont été sexuellement actifs au plus tard à 15 ans contre seulement 19% et 17% respectivement des jeunes de 20-24 ans.

La précocité sexuelle varie négativement avec le niveau scolaire : plus les jeunes ont un niveau d'instruction élevé, moins précoce a été leur premier rapport sexuel. Cette proportion varie de 36% (pour ceux n'ont jamais fréquenté l'école) à 18% (pour ceux qui ont atteint au moins le niveau secondaire 2) chez les garçons et de 52% à 15% respectivement chez les filles.

Parmi les jeunes âgés de 18 ans et plus qui ont déclaré avoir eu des relations sexuelles, 60% ont eu leur première relation sexuelle avant cet âge ans chez les garçons et 58% chez les filles. Les plus fortes proportions de jeunes garçons qui ont eu leur initiation sexuelle au plus tard à 18 ans sont enregistrées à Sainte Marie (73%) et Nosy-Be (71%). Pour les filles, ce sont celles qui résident à Nosy-Be (66%) et à Toamasina (62%) qui sont les plus nombreuses à avoir expérimenté les premiers rapports sexuels au plus tard à 18 ans.

Si l'on considère le milieu de résidence, les jeunes citadins ont eu leur initiation sexuelle un peu plus tardive : 64% contre 56% des ruraux pour les garçons et 62% contre 54% des rurales

pour les filles. Plus les jeunes ont un niveau d'instruction élevé, plus ils entrent un peu plus tard dans l'activité sexuelle. Chez les garçons ces proportions varient de 56% pour ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école à 62% pour ceux qui ont atteint au moins le niveau secondaire². De même pour les filles, les proportions varient de 47% à 67% respectivement.

L'âge médian aux premiers rapports sexuels se situe à 16,9 ans pour les garçons et à 16,5 ans chez les filles. C'est à Mahajanga et à Antananarivo que les jeunes ont eu leurs premiers rapports sexuels le plus tardivement : l'âge médian aux premiers rapports sexuels chez les filles y est de 18,7 ans et 18,1 ans respectivement. Dans les autres sites, l'âge médian aux premiers rapports sexuels se situe au tour de 16 ans pour les jeunes aussi bien chez les garçons que chez les filles.

L'âge du début de l'activité sexuelle apparaît beaucoup plus tardif en milieu urbain qu'en milieu rural. En effet, l'âge médian aux premiers rapports sexuels y est de 17,2 ans pour les garçons et 16,9 ans pour les filles contre 16,6 ans et 16,1 ans respectivement en milieu rural. Selon le groupe d'âges, ce sont les jeunes de 20-24 ans qui avaient commencé beaucoup plus tard les premiers rapports sexuels : 17,8 ans pour les garçons et 17,7 ans pour les filles.

Comme l'on pouvait s'y attendre, l'âge médian aux premiers rapports sexuels varie positivement avec le niveau d'instruction. Plus les jeunes sont instruits, plus le moment du début de leur activité sexuelle est retardée. Ces proportions varient de 16,6 ans (pour ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école) à 17,8 ans (pour ceux qui ont au moins le niveau secondaire 2) pour les jeunes garçons. Les proportions correspondantes varient de 15,9 ans à 17,8 ans respectivement pour les filles.

Tableau 2.3 : Proportion de jeunes qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons					Filles				
	15 ans	N	18 ans	N	Age médian	15 ans	N	18 ans	N	Age médian
Site d'enquête										
Antananarivo	21,2	132	61,5	130	17,6	11,4	88	61,2	85	18,1
Fianarantsoa	25,8	151	67,8	149	17,1	38,1	113	59,6	99	16,5
Sainte-Marie	20,1	139	73,3	135	17,0	37,5	144	58,2	134	16,5
Toamasina	22,9	157	61,2	152	17,5	40,2	189	61,8	173	16,4
Mahajanga	5,3	131	53,4	131	18,7	34,7	170	45,1	153	17,1
Toliara	29,8	151	60,7	150	16,7	44,0	168	57,4	155	16,3
Morondava	34,1	135	60,9	133	16,7	42,7	164	59,9	142	16,3
Taolagnaro	49,5	200	51,3	193	16,0	40,7	209	58,3	192	16,3
Sambava	42,2	166	51,6	157	16,3	46,6	176	58,2	153	16,1
Antsiranana	39,7	126	55,8	120	16,4	40,4	94	56,5	85	16,6
Nosy-Be	25,5	110	71,0	107	16,9	30,8	120	66,1	115	16,6
Milieu de résidence										
Urbain	23,8	842	64,0	822	17,2	30,8	889	61,6	831	16,9
Rural	36,4	756	56,1	735	16,6	47,6	746	53,7	655	16,1
Groupe d'âges										
15-19	41,4	765	60,4	725	16,3	54,7	929	53,1	780	15,9
20-24	19,0	833	60,1	833	17,8	17,1	706	63,7	706	17,7
Niveau d'instruction										
Jamais été à l'école	36,3	124	55,7	122	16,6	51,7	116	47,1	104	15,9
Primaire	33,3	585	58,8	566	16,7	50,0	578	51,9	513	16,0
Secondaire 1	31,6	563	61,8	544	16,8	38,3	593	60,6	530	16,5
Secondaire 2 et +	17,8	326	62,2	325	17,8	14,9	348	67,4	340	17,8
Religion										
Catholique	29,4	691	60,7	667	16,9	38,4	757	60,2	674	16,5
Protestante	27,2	467	61,7	459	17,1	35,6	567	58,5	523	16,7
Musulmane	27,4	73	56,5	69	17,1	27,1	48	55,3	47	17,1
Autres	34,5	365	58,2	361	16,7	46,4	263	52,1	242	16,2
Manquant	0,0	1	100,0	1	16,5	0,0	0	0,0	0	0,0
Ensemble	29,7	1 598	60,2	1 557	16,9	38,4	1 635	58,2	1 486	16,5

3.2.4 Age relatif du premier partenaire sexuel

Les jeunes ont plusieurs motivations en ce qui concerne le choix de leur premier partenaire sexuel, entre autres par intérêt financier ou pour acquérir de l'expérience sexuelle. Mais ces partenaires plus âgés sont d'habitude plus ou moins déjà actifs sexuellement et donc des personnes à risque pour ces jeunes.

Le tableau 2.4 donne la proportion de jeunes qui déclare avoir eu leurs premiers rapports sexuels avec un partenaire d'au moins 10 ans plus âgés qu'eux.

Tableau 2.4 : Proportion de jeunes qui déclarent avoir eu leurs premiers rapports sexuels avec une personne d'au moins 10 ans plus âgés qu'eux, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.				
Caractéristique	Garçons		Filles	
	%	N	%	N
Site d'enquête				
Antananarivo	0,0	134	8,0	88
Fianarantsoa	0,0	151	3,5	115
Sainte-Marie	0,0	139	16,7	144
Toamasina	0,6	157	2,6	189
Mahajanga	0,8	131	8,1	173
Toliara	1,9	154	10,1	169
Morondava	0,0	142	6,0	166
Taolagnaro	3,0	201	8,1	210
Sambava	5,7	174	18,9	185
Antsiranana	1,3	154	6,8	117
Nosy-Be	3,5	115	19,7	122
Milieu de résidence				
Urbain	1,2	860	11,7	895
Rural	2,0	792	7,8	782
Groupe d'âges				
15-19	1,3	794	10	953
20-24	1,9	858	9,7	724
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	1,5	133	10,2	128
Primaire	2,3	610	13,1	596
Secondaire 1	1,0	577	7,5	601
Secondaire 2 et +	1,5	333	8,3	351
Religion				
Catholique	1,4	704	10,8	771
Protestante	1,7	478	7,8	575
Musulmane	0,0	78	6,1	49
Autres	2,3	391	12,4	282
Manquant	0,0	1	0,0	0
Ensemble	1,6	1 652	9,8	1 677

On constate qu'avoir un partenaire plus âgé lors du premier rapport sexuel est surtout une pratique féminine : 10% des filles contre 2% des garçons. Ce sont surtout les jeunes garçons de Sambava qui ont déclaré avoir eu l'initiation sexuelle avec une partenaire d'au moins 10 ans plus

âgée (6%) et chez les filles, c'est à Nosy-Be (20%) et à Sambava (19%) que le phénomène est le plus marquant.

Si on considère le milieu de résidence, les filles en milieu urbain ont été les plus initiées sexuellement par des partenaires relativement plus âgés : 12% contre 8% en milieu rural. Il est à noter aussi que chez les filles cette pratique concerne beaucoup plus celles du groupe de générations de 15-19 ans (10%) et celles qui ont atteint le niveau primaire (13%).

3.2.5 Nombres de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois

La multiplicité de partenaires sexuels est un facteur qui augmente le risque, chez la personne concernée, d'attraper les maladies sexuellement transmissibles et ensuite de les propager.

Le tableau 2.5 donne la proportion de jeunes selon le nombre total de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l'enquête. Il indique que les jeunes garçons sont significativement plus enclins que les jeunes filles à avoir de multiples les partenaires sexuels. Sur l'ensemble des sites de l'enquête, 39% des jeunes garçons ont déclaré avoir eu plus de 2 partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l'enquête contre 26% pour les filles. Plus d'une fille sur quatre (26%) sont fidèles à un partenaire contre un peu moins d'un garçons sur cinq (18%). La pratique du multi partenariat est d'une proportion considérable chez les garçons de Taolagnaro (72%) ; chez les filles, c'est à Toamasina que l'on retrouve la plus forte proportion correspondante (66%).

Aussi bien chez les garçons que chez les filles, ce sont les ruraux qui pratiquent davantage le multi partenariat : 50% chez les garçons et 31% chez les filles contre 30% et 22% respectivement chez les jeunes urbains. Les mêmes tendances sont également constatées en ce qui concerne le groupe d'âges : les plus âgés de 20-24 ans ont beaucoup plus de partenaires sexuels que les moins âgées : 61% chez les garçons et 41% chez les filles contre 26% et 20% respectivement pour les jeunes 15-19 ans.

Tableau 2.5 : Proportion de jeunes selon le nombre total de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	0	1	2 & +	N	0	1	2 & +	N
Site d'enquête								
Antananarivo	55,7	18,7	26	235	75,3	19,6	5,1	255
Fianarantsoa	39,6	20,9	39,6	235	64,7	18,8	16,1	255
Sainte-Marie	51,9	23,4	24,7	235	49,8	36,9	13,3	255
Toamasina	40,9	14,9	44,3	235	27,5	6,3	66,3	255
Mahajanga	44,3	15,3	40,4	235	35,3	52,5	12,2	255
Toliara	44,5	13,6	42,4	236	43,4	13,3	43,4	256
Morondava	50,2	23	26,4	235	42,4	37,6	20,0	255
Taolagnaro	22,1	5,5	72,3	235	25,6	32,3	42,1	254
Sambava	34,3	15,5	49,8	233	36,6	35,4	27,6	254
Antsiranana	40,9	22,1	37,4	235	58,7	18,1	23,6	254
Nosy-Be	53,2	25,1	21,7	235	55,5	30,3	14,2	254
Milieu de résidence								
Urbain	48,8	21,5	29,7	1464	50,2	28,0	21,7	1587
Rural	36,4	13,3	50,3	1120	42,2	26,7	31,0	1215
Groupe d'âges								
15-19	58,6	15,4	26	1656	56,6	23,8	19,5	1974
20-24	16,3	22,5	61,2	928	23,2	36,0	40,8	828
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	47,2	13,7	39,2	212	37,9	30,5	31,6	174
Primaire	36,8	16,0	47,2	868	43,4	27,5	28,8	937
Secondaire 1	50,1	18,8	31,1	1033	51,8	25,9	22,5	1140
Secondaire 2 et +	39,3	21,7	39,1	471	45,0	29,4	25,6	551
Religion								
Catholique	43,0	19,2	37,8	1099	46,6	28,0	25,3	1294
Protestante	44,5	17,4	38,3	755	46,4	28,2	25,4	957
Musulmane	48,2	20,9	30,2	139	61,7	24,3	14,0	107
Autres	41,5	15,8	42,7	588	44,2	24,8	30,9	443
Manquant	100,0	0,0	0,0	2	100,0	0,0	0,0	1
Ensemble	43,4	18	38,6	2 584	46,8	27,4	25,8	2 802

3.2.6- Connaissance des préservatifs et de leurs sources d’approvisionnement

Le préservatif (ou condom) constitue l’un des meilleurs moyens permettant de prévenir le VIH/SIDA. Les actions visant la promotion de l’utilisation des préservatifs lors des rapports sexuels ne peuvent aboutir aux effets escomptés que lorsque les utilisateurs connaissent l’existence des préservatifs et les lieux où ils peuvent s’en procurer. C’est pourquoi il est important de mesurer les connaissances des jeunes sur les condoms et sur les lieux d’approvisionnement. Celles-ci sont mesurées à partir des proportions de jeunes qui ont déclaré connaître ce qu’est un condom et un endroit où ils peuvent l’obtenir (en acheter ou en avoir gratuitement).

Selon le tableau 2.6.1, un peu plus de neuf jeunes garçons sur dix (91%) et un peu plus de huit filles sur dix ont déclaré qu’ils connaissent le condom ou préservatif. Presque la totalité des jeunes interrogés à Antsiranana et à Sainte-Marie ont déclaré connaître le condom. Pour les filles, ce sont les jeunes de Mahajanga qui connaissent le plus le condom (97%). Aussi bien chez les garçons que chez les filles, le plus faible pourcentage en connaissance de condom concerne les jeunes qui résident à Fianarantsoa : 74% des garçons et 66% des filles seulement.

Comme on pouvait l’anticiper, c’est le milieu urbain qui enregistre la plus forte proportion de jeunes connaissant le condom : 95% chez les garçons et 91% chez les filles. Les proportions correspondantes étant de 85% et 78% respectivement en milieu rural. Ce sont surtout les jeunes plus âgés aussi qui connaissent le plus les préservatifs : 95% des 20-24 ans chez les garçons contre 88% des 15-19 ans, 92% des 20-24 ans contre 83% des 15-19 ans.

Le niveau d’instruction atteint semble être positivement associé à la connaissance du condom : plus les jeunes ont un niveau scolaire élevé plus leur connaissance des préservatifs augmente et ce, sans distinction de sexe. Ces proportions varient de 75% (pour ceux qui n’ont jamais fréquenté l’école) à 98% (pour ceux qui ont atteint au moins le niveau secondaire 2) chez les garçons et elles varient de 62% à presque 100% chez les filles. Si on considère la religion, ce sont les jeunes musulmans qui connaissent le plus les condoms : 95% des garçons et 99% des filles.

Tableau 2.6.1 : Proportion de jeunes qui connaissent le condom et ses sources d'approvisionnement, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	Connaissent le condom	N	Connaissent un endroit où obtenir le condom	N	Connaissent le condom	N	Connaissent un endroit où obtenir le condom	N
Site d'enquête								
Antananarivo	96,6	235	89,8	235	90,2	255	79,6	255
Fianarantsoa	74,0	235	68,1	235	65,9	255	54,5	255
Sainte-Marie	99,1	235	96,2	235	82,0	255	69,4	255
Toamasina	95,7	235	92,8	235	95,7	255	92,9	255
Mahajanga	93,2	235	90,6	235	96,5	255	84,7	255
Toliara	82,2	236	73,3	236	87,9	256	82,0	256
Morondava	88,1	235	76,2	235	76,1	255	66,7	255
Taolagnaro	90,6	235	78,3	235	83,9	254	76,0	254
Sambava	89,7	233	68,7	233	77,2	254	56,3	254
Antsiranana	100,0	235	89,4	235	96,1	254	84,6	254
Nosy-Be	89,8	235	78,3	235	86,2	254	73,6	254
Milieu de résidence								
Urbain	94,9	1464	89,5	1464	90,5	1587	82,1	1587
Rural	85,4	1120	72,0	1120	78,4	1215	64,9	1215
Groupe d'âges								
15-19	88,3	1656	79,2	1656	82,5	1974	70,8	1974
20-24	95,2	928	86,7	928	91,9	828	83,6	828
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	75,0	212	54,2	212	62,1	174	40,2	174
Primaire	87,7	868	74,1	868	75,3	937	59,7	937
Secondaire 1	93,2	1033	87,4	1033	90,1	1140	82,2	1140
Secondaire 2 et +	98,3	471	96,8	471	99,5	551	95,1	551
Manquant	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0
Religion								
Catholique	91,8	1099	85,3	1099	84,9	1294	74,3	1294
Protestante	92,2	755	85,4	755	87,4	957	78,6	957
Musulmane	95,0	139	91,4	139	99,1	107	92,5	107
Autre	86,4	588	69,6	588	78,6	443	62,8	443
Manquant	50,0	2	50,0	2	100,0	1	100,0	1
Ensemble	90,8	2 584	82,0	2 584	85,3	2 802	74,6	2 802

Si la connaissance du condom est assez élevée chez les jeunes, la connaissance d'un endroit pour obtenir le condom l'est un peu moins. Chez les garçons, 82% connaissent un endroit de distribution du condom et seulement 75% des filles. Ce sont les jeunes de Sainte Marie (96%) qui sont les plus connaisseurs d'endroits pour les garçons et les filles de Toamasina (93%). Ce sont les jeunes de Fianarantsoa qui connaissent le moins les endroits pour obtenir des préservatifs : 68% des garçons et seulement 55% des filles. C'est toujours les jeunes du milieu urbain qui connaissent le plus où trouver un préservatif. Et les plus âgés semblent être plus connaisseurs que les moins âgés (respectivement 87% contre 79% pour les garçons et 84% contre 71% pour les filles). La quasi-totalité des jeunes de niveau secondaire (98% des garçons et 95% des filles) 98% des garçons et 95% des filles) connaissent un lieu de distribution de préservatifs contre seulement 75% de ceux et de celles qui n'ont jamais fréquenté l'école.

On a également demandé le temps mis par les jeunes pour aller à un point de vente de condom le plus proche de leur domicile. La connaissance d'un endroit ou d'un lieu de distribution à proximité du domicile est encore faible. Seulement 57% des garçons interrogés et 44% des filles ont déclaré connaître un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile.

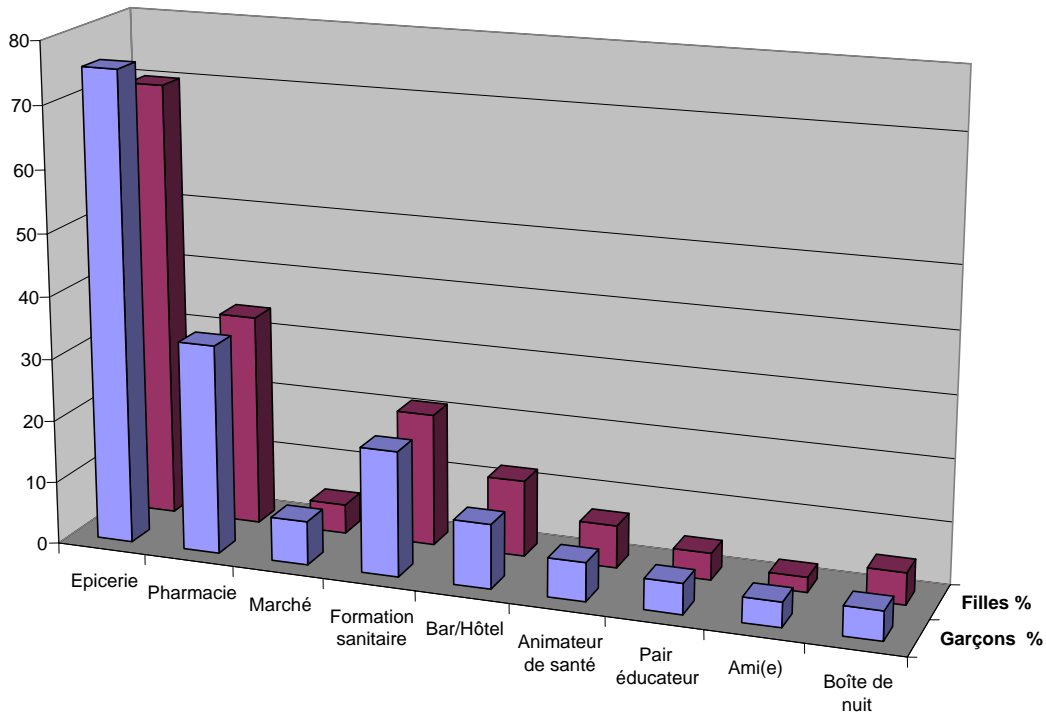
Ce sont les jeunes garçons de Sainte Marie (88%) et de Mahajanga (84%) qui connaissent le plus des points de ventes de condom proches de leur domicile. Par ailleurs, les données indiquent que ce sont les filles d'Antsiranana (62%) et de Mahajanga (61%) qui connaissent beaucoup plus des points de condom proches de leur domicile. Il est à noter la grande variation des proportions selon le niveau d'instruction. Si elles sont de 30% chez les jeunes garçons et de 11% chez les filles qui n'ont jamais été à l'école, elles atteignent plus que le double (81%) pour les garçons et sept fois la proportion (69%) pour les filles qui ont le niveau d'instruction secondaire 2 et plus.

Les endroits d'approvisionnement les plus connus par les jeunes pour obtenir le condom masculin sont par ordre d'importance « les épiceries » (76% des garçons et 70% des filles), « les pharmacies » (34% des garçons et 34% des filles) et « les formations sanitaires » (20% des garçons et 21% des filles).

Tableau 2.6.2 : Proportion de jeunes qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons		Filles	
	%	N	%	N
Site d'enquête				
Antananarivo	69,8	235	59,6	255
Fianarantsoa	42,6	235	31,4	255
Saint-Marie	87,7	235	38,4	255
Toamasina	66,4	235	51,4	255
Mahajanga	84,3	235	61,2	255
Toliara	28,4	236	45,7	256
Morondava	66,0	235	42,4	255
Taolagnaro	45,1	235	39,0	254
Sambava	39,5	233	24,8	254
Antsiranana	67,2	235	61,8	254
Nosy-Be	31,1	235	30,3	254
Milieu de résidence				
Urbain	66,9	1464	52,7	1587
Rural	44,3	1120	33,1	1215
Groupe d'âges				
15-19	54,8	1656	42,2	1974
20-24	61,1	928	48,9	828
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	29,7	212	10,9	174
Primaire	43,7	868	29,1	937
Secondaire 1	63,2	1033	49,8	1140
Secondaire 2 et +	80,5	471	68,6	551
Religion				
Catholique	61,3	1099	44,4	1294
Protestante	58,3	755	48,8	957
Musulmane	59,7	139	51,4	107
Autres	46,9	588	32,3	443
Manquant	50,0	2	0,0	1
Ensemble	57,1	2 584	44,2	2 802

Graphique 3 : Connaissance d'endroit ou de personne pour obtenir le condom



3.2.7- Usage des préservatifs

La promotion des préservatifs est un des moyens efficaces pour la lutte contre les IST et le VIH/SIDA. Cela implique donc comme objectif d'augmenter entre autres l'utilisation de préservatifs afin de réduire le taux de prévalence des IST/VIH/SIDA chez les jeunes.

Le tableau 2.7.1 donne la proportion de jeunes sexuellement actifs qui ont déclaré avoir utilisé un préservatif à un moment quelconque de leur vie. De ce tableau, il ressort que c'est à Toamasina qu'on enregistre le plus fort taux d'utilisation de condom à un moment quelconque de la vie chez les jeunes garçons (61%). Chez les filles, ce sont les jeunes d'Antsiranana (43%) qui sont plutôt proportionnellement les plus nombreuses à avoir déjà utilisé le condom lors des rapports sexuels. Par ailleurs, il est à noter ici les faibles taux d'utilisation de préservatifs par les jeunes de Sambava : 12% pour les garçons et 16% pour les filles. Selon le milieu de résidence, ce sont les jeunes du milieu urbain qui l'utilisent le plus (45% des garçons et 40% des filles contre 26% des garçons et 21% des filles en milieu rural).

Lorsqu'on considère l'âge, on constate que les jeunes âgés de 20-24 ans font beaucoup plus usage des préservatifs que ceux âgés de 15-19 ans (41% contre 31% chez les garçons et 36% contre 28% chez les filles).

Le niveau d'instruction quant à lui est positivement corrélé avec le taux d'utilisation des préservatifs à un moment quelconque de la vie : au fur et à mesure qu'il augmente, la proportion de jeunes ayant déclaré avoir déjà utilisé le préservatif augmente et ceci, quel que soit le sexe.

Le niveau d'utilisation des préservatifs est beaucoup plus élevé chez les jeunes musulmans (51% des garçons, 37% des filles) que chez les catholiques (41% des garçons, 32% des filles), les protestants (38% des garçons, 36% des filles) et les autres religions (20% des garçons et 17% des filles).

En ce qui concerne les premiers rapports sexuels, la proportion de jeunes qui ont utilisé le condom est très faible malgré le risque élevé qu'ils encourent (11% des garçons et 9% des filles). Ce sont les jeunes à Antananarivo qui sont proportionnellement les plus nombreux à avoir leurs premiers rapports sexuels protégés (24% des garçons et la même proportion pour les filles). Par contre, à Sambava il n'y a que 2% des jeunes garçons qui ont déclaré avoir utilisé le condom lors de leurs premiers rapports sexuels et on retrouve cette même proportion chez les filles qui résident à Toamasina et à Mahajanga.

Lorsqu'on considère les groupes d'âges, il apparaît que les jeunes de 15-19 ans qui ont beaucoup plus utilisé le condom que ceux âgés de 20-24 ans (13% contre 10% chez les garçons et 10% contre 7% chez les filles). Aussi, les jeunes qui ont au moins le niveau secondaire sont-ils les plus conscients de l'importance de l'utilisation des préservatifs lors de leur initiation sexuelle (19% des garçons et 13% des filles).

Lors de leur dernier rapport sexuel, les garçons ont beaucoup plus utilisé le condom (19%) que les filles (17%). On note toujours les plus faibles proportions chez les jeunes, sans distinction de sexe, résidant à Sambava (5% des garçons et 6% des filles). Et les jeunes d'Antananarivo sont ceux qui ont eu les plus des derniers rapports sexuels protégés (37% des garçons et 24% des filles).

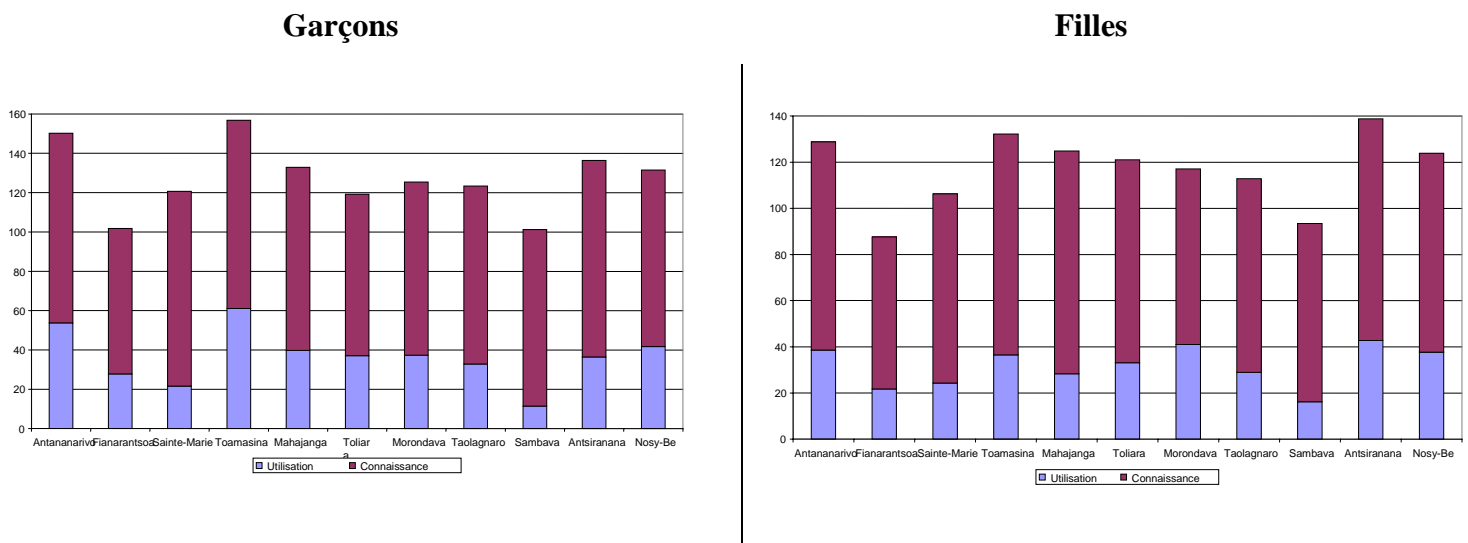
Si les jeunes garçons moins âgés (15-19 ans) se sont plus protégés lors de leur initiation sexuelle, ils ont utilisé moins le condom lors de leur dernier rapport sexuel par rapport aux plus âgés (19% et 20% respectivement).

Enfin, la différence de l'usage de préservatif lors du dernier rapport sexuel selon le niveau d'instruction est très nette aussi bien pour les garçons (3% : n'a jamais été à l'école et 34% : au moins secondaire 2) que pour les filles (respectivement 7% et 27%).

Tableau 2.7.1 : Proportion de jeunes sexuellement actifs qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie et aux premier et dernier rapports sexuels, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	Ont utilisé le condom à un moment quelconque de la vie	Ont utilisé le condom au cours du premier rapport sexuel	Ont utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel	N	Ont utilisé le condom à un moment quelconque de la vie	Ont utilisé le condom au cours du premier rapport sexuel	Ont utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel	N
Site d'enquête								
Antananarivo	53,7	23,9	37,3	134	38,6	23,9	23,9	88
Fianarantsoa	27,8	11,3	20,5	151	21,7	7,0	13,0	115
Sainte-Marie	21,6	7,2	13,7	139	24,3	9,0	16,0	144
Toamasina	61,1	12,7	21,0	157	36,5	1,6	18,5	189
Mahajanga	39,7	6,1	10,7	131	28,3	1,7	6,9	173
Toliara	37,0	18,8	27,9	154	33,1	14,8	24,3	169
Morondava	37,3	13,4	24,6	142	41,0	13,9	22,3	166
Taolagnaro	32,8	7,0	18,4	201	29,0	9,5	21,0	210
Sambava	11,5	1,7	5,2	174	16,2	3,8	5,9	185
Antsiranana	36,4	13,6	19,5	154	42,7	12,0	23,9	117
Nosy-Be	41,7	8,7	13,0	115	37,7	7,4	9,0	122
Milieu de résidence								
Urbain	44,9	15,1	24,5	860	40,2	11,5	20,4	895
Rural	26,0	6,8	13,4	792	20,8	5,6	12,3	782
Groupe d'âges								
15-19	30,6	12,5	18,6	794	27,8	10,3	16,7	953
20-24	40,6	9,9	19,7	858	35,6	6,8	16,7	724
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	11,3	5,3	3,0	133	18,8	7,0	7,0	128
Primaire	23,3	6,4	11,1	610	19,0	5,4	10,9	596
Secondaire 1	41,6	12,7	22,5	577	33,4	10,0	18,8	601
Secondaire 2 et +	58,3	19,2	34,2	333	52,4	13,4	26,5	351
Religion								
Catholique	41,1	13,1	21,7	704	32,2	9,1	17,3	771
Protestante	38,3	10,3	21,3	478	36,3	11,1	19,5	575
Musulmane	51,3	20,5	34,6	78	36,7	8,2	16,3	49
Autres	20,2	6,9	9,2	391	17,4	3,2	9,2	282
Manquant	100,0	100,0	0,0	1	0,0	0,0	0,0	0
Ensemble	35,8	11,1	19,2	1 652	31,2	8,8	16,6	1 677

Graphique 4 : Connaissance et utilisation des préservatifs par les jeunes sexuellement actifs



Lorsqu'on considère le type de partenaire, il ressort du tableau 2.7.2 que les jeunes se protègent beaucoup plus lors de leur dernier rapport sexuel avec un partenaire de type commercial, qu'avec un partenaire non commercial. Sur les 19% de jeunes garçons qui ont déclaré avoir utilisé le condom lors de leur dernier rapport sexuel, seulement 24% se sont protégés lors de leur rapport avec un partenaire de type commercial et 20% avec un partenaire de type non commercial. De même, sur les 17% de filles qui se sont protégées lors du dernier rapport, 20% ont utilisé le condom avec le partenaire de type commercial et 16% avec un partenaire de type non commercial.

Cette tendance est observée presque partout sauf à Fianarantsoa (23% avec un partenaire commercial contre 25% avec un partenaire non commercial) et à Antsiranana (13% avec un partenaire commercial contre 30% avec un partenaire non commercial) pour les jeunes garçons ; à Sainte Marie (17% et 24% respectivement), à Morondava (26% contre 28%), à Antsiranana (24% contre 37%) et à Fianarantsoa (17% contre 18%) pour les jeunes filles. Ce sont les jeunes garçons de Mahajanga qui se protègent le plus lors de rapport sexuel avec un type commercial (55%). Les jeunes en milieu urbain font plus usage de condom avec un partenaire de type commercial que ceux du milieu rural.

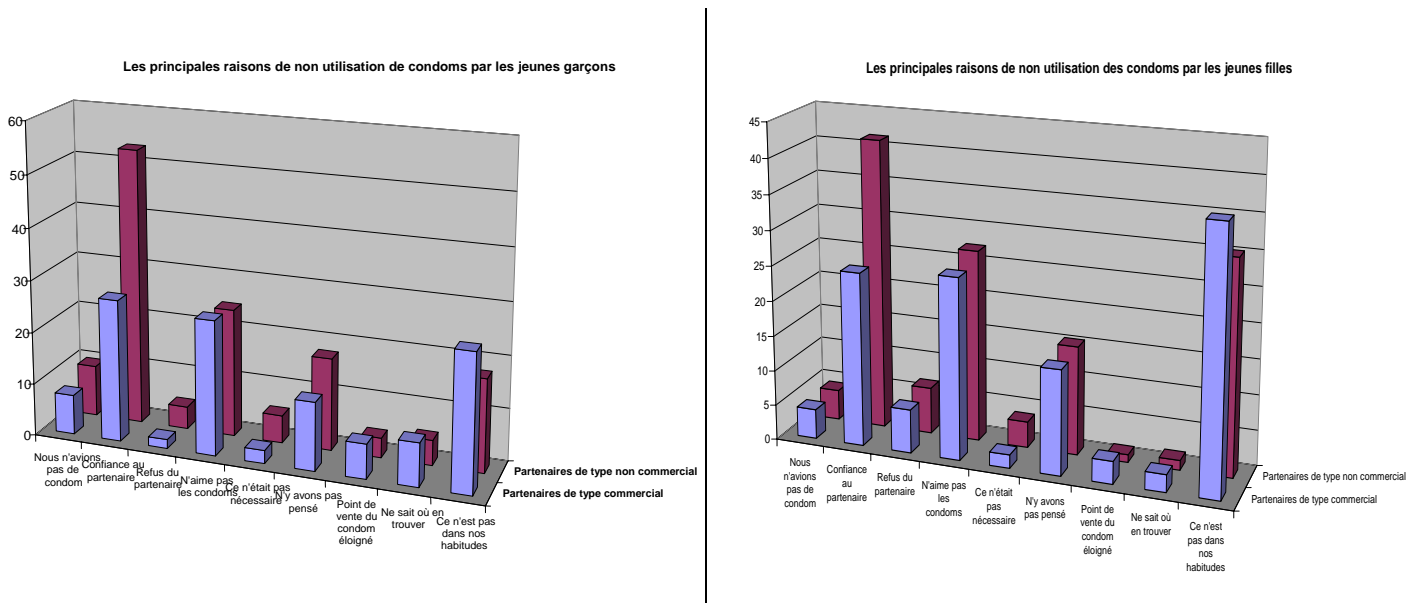
Lorsqu'on considère le groupe d'âges, les jeunes garçons moins âgés utilisent moins le condom que leurs aînés avec un partenaire de type commercial (20% pour les 15-19 ans contre 28% pour les 20-24 ans) et le sens de la relation est inversé quand il s'agit de partenaire de type non commercial (21% pour les 15-19 ans contre 18% pour les 20-24 ans). Pour les filles, ce sont toujours les plus âgées qui utilisent le plus le condom quelque soit le type de partenaire. Les proportions de l'usage de condom croît avec le niveau d'instruction quel que soit le sexe et quel que soit le type de partenaire.

Tableau 2.7.2 : Proportion de jeunes sexuellement actifs qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	Avec un partenaire de type commercial	N	Avec un partenaire de type non commercial	N	Avec un partenaire de type commercial	N	Avec un partenaire de type commercial	N
Site d'enquête								
Antananarivo	71,4	14	39,0	100	0,0	3	28,3	60
Fianarantsoa	22,9	96	25,0	84	17,4	46	18,2	55
Sainte-Marie	22,0	41	16,5	85	16,9	83	24,1	54
Toamasina	38,0	79	21,8	124	26,2	149	13,1	153
Mahajanga	54,8	42	8,7	126	22,2	18	6,3	159
Toliara	39,4	66	23,1	104	23,4	107	18,8	85
Morondava	28,3	60	18,2	88	25,7	101	27,9	61
Taolagnaro	20,5	117	17,3	110	24,0	146	18,3	71
Sambava	8,4	119	5,4	92	6,5	108	6,5	77
Antsiranana	13,4	97	30,2	53	24,1	87	37,0	27
Nosy-Be	14,3	77	13,2	53	10,6	85	5,0	40
Milieu de résidence								
Urbain	36,6	344	23,3	563	26,1	456	18,8	485
Rural	15,3	464	15,2	455	14,4	478	12,1	356
Groupe d'âges								
15-19	19,7	351	21,2	458	19,5	538	15,5	451
20-24	27,8	457	18,4	561	21,0	396	16,4	391
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	3,4	89	5,6	54	6,1	82	7,9	38
Primaire	14,5	372	12,0	332	12,4	379	7,9	252
Secondaire 1	34,5	255	21,4	387	25,4	343	17,2	309
Secondaire 2 et +	56,5	92	29,7	246	37,2	129	24,0	242
Religion								
Catholique	30,2	344	20,0	444	19,5	440	17,1	387
Protestante	24,9	205	22,6	318	24,7	299	17,2	308
Musulmane	44,7	38	26,5	49	20,8	24	13,6	22
Autres	10,8	222	12,4	209	13,5	171	8,8	125
Ensemble	24,4	808	19,6	1 019	20,1	934	15,8	842

Lors du dernier rapport sexuel, les raisons les plus fréquemment citées par les jeunes des deux sexes pour la non utilisation de condom que ce soit avec les partenaires de type commercial ou non commercial sont surtout par ordre d'importance « la confiance au partenaire » (27% et 53% respectivement pour les garçons et 25% et 41% pour les filles), « ne pas aimer le condom » (26% et 24% pour les garçons et 26% et 27% pour les filles) et « cela n'est pas dans les habitudes » (26% et 18% pour les garçons et 37% et 30% pour les filles).

Graphique 5 : Raisons de non utilisation de préservatifs chez les jeunes



3.3- INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Dans la mesure où les infections sexuellement transmissibles favorisent la transmission du virus du sida, la prévention et la lutte contre ces maladies constituent une priorité. Aussi, l'ESC 2004 a-t-il cherché à évaluer les niveaux de connaissance et de prévalence des IST au sein de la population des jeunes ainsi que leur attitude face aux maladies s'ils en ont contracté.

3.3.1- Connaissance des signes d'IST

Pour estimer le niveau de connaissance des IST par les jeunes, on leur a demandé s'ils avaient déjà entendu parler des infections « qu'on peut attraper au cours des rapports sexuels » et si oui, quels symptômes d'IST ils connaissaient.

Le tableau 3.1.1 fournit la proportion de jeunes selon le nombre de symptômes d'IST connus chez la femme. Malgré les campagnes d'informations sur les IST, on constate que la connaissance des symptômes d'IST est encore loin d'être universelle chez les jeunes puisque respectivement 39% des jeunes garçons et 37% des jeunes filles interrogés ne connaissent aucun signe d'IST chez la femme, y compris ceux qui n'ont jamais entendu parler d'IST. Au total, 61% des jeunes garçons connaissent au moins un signe d'IST et 38% en connaissent au moins deux. Parmi les jeunes filles interrogées, près de deux tiers (63%) connaissent au moins un signe d'IST chez la femme et près de la moitié (48%) en connaissent au moins deux.

Les jeunes garçons de Toamasina (65%), d'Antsiranana (55%) et de Toliara (41%) sont les plus nombreux à mentionner de façon spontanée au moins deux signes d'IST chez la femme. Par contre, parmi les jeunes garçons de Sainte-Marie et de Nosy-Be, près du quart (24%) d'entre eux arrivent à citer au moins deux signes d'IST chez la femme.

Dans le groupe des jeunes filles, ce sont celles de Toamasina (86%) et d'Antananarivo (71%) qui sont les plus nombreuses à pouvoir citer spontanément au moins deux signes d'IST chez la femme. C'est à Fianarantsoa et à Sainte-Marie que l'on rencontre la plus faible proportion (27%) de jeunes filles capables de citer au moins deux signes d'IST chez la femme.

Le milieu de résidence fait apparaître des écarts dans la connaissance des IST. Quel que soit le sexe, c'est en milieu rural que le niveau de connaissance est faible : 45% des garçons et 43% des filles n'y connaissent aucun signe d'IST chez la femme (contre 34% et 32% respectivement en milieu urbain).

Du point de vue du niveau d'instruction, un peu plus de deux tiers (67%) des jeunes garçons n'ayant aucun niveau d'instruction ne connaissent aucun signe d'IST chez la femme contre 49% des garçons qui ont le niveau primaire et 14% de ceux ayant le niveau secondaire 2 et plus. Chez les filles, la proportion de celles qui ne connaissent aucun signe d'IST chez la femme baisse à mesure qu'augmente le niveau d'instruction. Aussi, passe-t-elle de 65% chez celles qui n'ont aucun niveau d'instruction à 54% chez celles ayant atteint le niveau primaire et à 8% chez celles qui ont le niveau secondaire 2 et plus.

Tableau 3.1.1 : Proportion de jeunes selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	0	1&+	2&+	N	0	1&+	2&+	N
Site d'enquête								
Antananarivo	42,6	57,4	36,2	235	15,7	84,3	70,6	255
Fianarantsoa	49,4	50,6	28,1	235	55,7	44,3	27,5	255
Sainte-Marie	24,7	75,3	23,8	235	54,1	45,9	27,5	255
Toamasina	17,9	82,1	65,5	235	8,2	91,8	86,3	255
Mahajanga	38,3	61,7	52,8	235	23,5	76,5	52,2	255
Toliara	30,9	69,1	41,5	236	36,7	63,3	49,6	256
Morondava	56,6	43,4	26,0	235	46,7	53,3	44,3	255
Taolagnaro	38,3	61,7	33,6	235	41,7	58,3	38,6	254
Sambava	46,4	53,6	36,1	233	47,6	52,8	40,6	254
Antsiranana	28,9	71,1	55,3	235	21,7	78,3	57,5	254
Nosy-Be	57,0	43,0	24,3	235	54,7	45,3	30,7	254
Milieu de résidence								
Urbain	34,5	65,4	42,0	1464	31,9	68,1	52,2	1587
Rural	45,4	54,6	33,8	1120	43,5	56,5	41,8	1215
Groupe d'âges								
15-19	43,2	56,8	33,9	1656	42,4	57,5	41,3	1974
20-24	32,1	67,9	46,6	928	23,8	76,2	62,9	828
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	67,5	32,5	10,8	212	65,5	34,5	20,7	174
Primaire	48,6	51,4	28,2	868	54,0	46,0	31,1	937
Secondaire 1	36,9	63,1	40,1	1033	32,7	67,3	50,3	1140
Secondaire 2 et plus	14,4	85,6	66,5	471	7,6	92,4	79,3	551
Religion								
Catholique	35,4	64,6	42,6	1099	37,4	62,6	47,3	1294
Protestant	36,3	63,7	39,2	755	31,9	68,1	50,8	957
Musulmane	37,4	62,6	46,0	139	43,0	57,0	48,6	107
Autres	50,3	49,7	28,2	588	44,7	55,1	42,4	443
Manquant	100,0	0,0	0,0	2	100,0	0	0,0	1
Ensemble	39,2	60,8	38,5	2 584	36,9	63,1	47,7	2 802

D'après les résultats du tableau 3.1.2, on constate une meilleure connaissance des symptômes d'IST chez l'homme par les jeunes garçons par rapport aux jeunes filles. Si près du tiers (27%) des jeunes garçons déclarent ne connaître aucun signe d'IST chez l'homme, 41% des jeunes filles le sont. Par ailleurs, plus de sept garçons sur dix (73%) ont pu citer au moins un signe d'IST chez l'homme et 48% en ont cité au moins deux. Chez les jeunes filles, par contre, ces proportions sont respectivement de 59% et 42%.

Du point de vue des sites, on constate que les jeunes garçons de Toamasina (71%), de Mahajanga (70%) et d'Antsiranana (69%) sont les plus aptes à citer au moins deux signes d'IST chez l'homme par rapport à ceux résidant dans d'autres sites. Quant aux jeunes filles, les enquêtées de Toamasina (88%), d'Antananarivo (67%) et d'Antsiranana (55%) sont les plus nombreuses à être en mesure de citer spontanément au moins deux signes d'IST chez l'homme.

Quel que soit le sexe des enquêtés, on observe que les jeunes du milieu urbain connaissent mieux les signes d'IST chez l'homme que ceux du milieu rural. Ainsi, un peu plus de la moitié (51%) des jeunes garçons vivant en milieu urbain étaient en mesure de citer au moins deux signes d'IST chez l'homme contre 43% chez ceux vivant en milieu rural. Ces proportions sont respectivement de 47% et 35% chez les jeunes filles.

Enfin, le niveau de connaissance des signes d'IST chez l'homme est lié au niveau d'instruction. On peut observer que, quel que soit le sexe, ce sont les jeunes les plus instruits qui connaissent mieux les signes d'IST chez l'homme et les plus nombreux à être capables de citer au moins deux signes d'IST chez l'homme.

Tableau 3.1.2 : Proportion de jeunes selon le nombre de signes d'IST connus chez l'homme par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	0	1&+	2&+	N	0	1&+	2&+	N
Site d'enquête								
Antananarivo	23,0	77,0	51,9	235	20,8	79,2	66,7	255
Fianarantsoa	35,7	64,3	44,7	235	67,5	32,5	19,2	255
Sainte-Marie	13,6	86,4	28,5	235	58,8	41,2	23,9	255
Toamasina	14,5	85,5	70,6	235	8,2	91,8	87,8	255
Mahajanga	19,6	80,4	69,8	235	36,5	63,5	43,9	255
Toliara	14,0	86,0	50,0	236	38,7	61,3	41,0	256
Morondava	51,9	48,1	28,9	235	50,6	49,4	34,5	255
Taolagnaro	33,6	66,4	37,0	235	49,2	50,8	32,3	254
Sambava	34,8	64,8	43,3	233	52,8	47,2	33,1	254
Antsiranana	17,4	82,6	69,4	235	18,9	81,1	55,1	254
Nosy-Be	43,0	57,0	31,1	235	53,5	46,5	22,4	254
Milieu de résidence								
Urbain	21,2	78,8	51,4	1464	34,8	65,2	46,9	1587
Rural	35,4	64,6	43,0	1120	49,9	50,2	35,2	1215
Groupe d'âges								
15-19	32,5	67,5	41,7	1656	46,6	53,4	36,2	1974
20-24	18,2	81,8	58,5	928	29,0	71	55,3	828
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	55,2	44,8	20,8	212	73,0	27	14,9	174
Primaire	37,4	62,6	35,6	868	59,2	40,7	25,8	937
Secondaire 1	23,8	76,2	50,9	1033	37,0	63,1	43,5	1140
Secondaire 2 et plus	4,0	95,8	75,4	471	10,0	90	73,9	551
Religion								
Catholique	23,4	76,6	49,4	1099	41,3	58,7	40,6	1294
Protestant	25,3	74,7	51,7	755	38,3	61,7	45,5	957
Musulmane	25,9	74,1	55,4	139	38,3	62,6	43,9	107
Autres	37,8	62,2	38,1	588	48,5	51,5	37,0	443
Manquant	100,0	0,0	0,0	2	100,0	0	0,0	1
Ensemble	27,4	72,6	47,8	2 584	41,4	58,6	41,8	2 802

3.3.2- Antécédents d'IST chez les jeunes

Lors de l'ESC 2004, afin de mesurer les antécédents d'IST chez les jeunes, l'on avait demandé auprès des jeunes filles et garçons si, au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, ils avaient eu un écoulement urétral/vaginal et/ou des plaies sur le sexe au cours des douze derniers mois. Cependant étant donné que certaines personnes peuvent avoir eu des IST et ne pas reconnaître qu'il s'agit d'une IST et d'autres personnes avouent difficilement avoir eu de telles maladies, surtout au cours d'une enquête, il faut considérer les valeurs présentées dans ce rapport comme des ordres de grandeur minimale. Elles ne peuvent être considérées comme de mesures véritables de prévalence des IST.

Au tableau 3.2 figurent les proportions de garçons et de filles sexuellement actifs ayant déclaré avoir eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête. Chez les garçons, 13% ont déclaré avoir eu un écoulement urétral, 7% des boutons ou plaies sur le sexe et 15% ont eu au moins l'un des deux signes. Quant aux filles, 10% d'entre elles ont avoué qu'elles avaient eu des écoulements vaginaux et 3% présentaient des boutons ou plaies sur le sexe. Au total, 12% des filles enquêtées avaient au moins l'un des deux symptômes.

Chez les garçons, les IST semblent être plus fréquentes chez ceux vivants à Sambava (34%) et à Antsiranana (23%) que parmi les jeunes garçons des autres sites. De même, la prévalence des IST est beaucoup plus élevée parmi les jeunes garçons du milieu rural que ceux du milieu urbain (20% contre 11%). Chez les jeunes filles, on note une prévalence plus élevée d'IST chez celles qui vivent à Antsiranana (37%) et à Sambava (23%). Le milieu de résidence fait également apparaître une différence notable de la prévalence des IST chez les filles : si 15% des jeunes filles rurales avaient eu au moins un signe d'IST au cours des 12 derniers mois, 9% de celles vivant en milieu urbain l'ont été au cours de la même période.

Tableau 3.2 : Proportion de jeunes sexuellement actifs qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	Écoulement urétral	Boutons/Plaies sur le sexe	Au moins un signe d'IST	N	Écoulement vaginal	Boutons/Plaies sur le sexe	Au moins un signe d'IST	N
Site d'enquête								
Antananarivo	6,0	3,7	8,2	134	4,5	1,1	5,7	88
Fianarantsoa	3,3	2,0	4,0	151	6,1	0,9	7,0	115
Sainte-Marie	10,1	4,3	10,8	139	5,6	2,8	7,6	144
Toamasina	7,0	5,7	12,1	157	7,4	1,6	7,9	189
Mahajanga	9,2	0,8	9,9	131	15,6	0,0	15,6	173
Toliara	18,8	16,2	18,8	154	5,9	1,2	5,9	169
Morondava	9,9	3,5	11,3	142	1,2	1,8	1,8	166
Taolagnaro	16,9	14,9	17,9	201	10,5	5,2	12,9	210
Sambava	30,5	6,9	33,9	174	18,9	9,2	22,7	185
Antsiranana	22,1	9,1	23,4	154	32,5	8,5	36,8	117
Nosy-Be	4,3	5,2	7,0	115	7,4	2,5	7,4	122
Milieu de résidence								
Urbain	9,4	5,8	10,8	860	8,5	2,3	9,4	895
Rural	17,4	8,3	19,6	792	12,8	4,2	14,8	782
Groupe d'âges								
15-19	10,6	6,8	13,1	794	9,2	2,4	10,5	953
20-24	15,7	7,2	16,8	858	12,2	4,4	13,7	724
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	12,0	6,8	12,8	133	10,9	1,6	12,5	128
Primaire	17,4	8,5	20,2	610	12,4	5,0	14,8	596
Secondaire 1	12,8	6,9	14,4	577	9,5	3,0	10,5	601
Secondaire 2 et plus	6,6	4,2	7,5	333	8,8	0,9	9,1	351
Religion								
Catholique	11,6	6,5	13,8	704	9,1	2,2	10,1	771
Protestant	11,7	7,3	13,2	478	9,6	4,0	11,7	575
Musulmane	11,5	1,3	11,5	78	8,2	4,1	8,2	49
Autres	18,4	8,4	20,2	391	16,7	4,6	17,7	282
Manquant	0,0	0,0	0,0	1	0,0	0,0	0,0	0
Ensemble	13,3	7,0	15,0	1 652	10,5	3,2	11,9	1 677

3.3.3- Attitudes lors du dernier épisode d'IST

Afin de mieux cerner l'attitude des enquêtés en cas d'épisode d'IST et de connaître les mesures qu'ils avaient prises pour éviter d'infecter leur partenaire, on leur a posé une série de questions.

Il ressort des résultats du tableau 3.3 que les jeunes garçons adoptent des attitudes plus appropriées que les filles en cas d'apparition d'IST. En effet, 64% des garçons ont déclarés qu'ils sont allés rechercher des conseils et/ou traitements au niveau de clinique ou hôpital. Par ailleurs, 17% des jeunes garçons ont déclaré avoir notifié leur partenaire de leur état et 68% ont déclaré qu'à la suite de l'apparition des signes d'IST, ils avaient fait quelque chose² pour éviter d'infecter leur partenaire. Globalement, ce sont les jeunes garçons de Toamasina (95%) et ceux de Taolagnaro (92%) qui ont la meilleure attitude face aux IST par rapport aux jeunes vivant dans les autres sites. A Morondava, par exemple, seule la moitié des jeunes atteints d'IST suit le même itinéraire thérapeutique.

Quant aux jeunes filles, il semble qu'elles sont moins sensibles que les garçons en cas d'épisode déclaré d'IST. En effet, au cours de leur maladie, si 64% des garçons ont cherché des conseils ou traitements, 57% des filles ont fait la même chose et 63% des filles, contre 68% des garçons, ont pris des mesures afin d'éviter de transmettre l'infection à leur partenaire.

² Il s'agit des personnes qui ont entrepris des actions telles que : « cesser d'avoir des rapports sexuels », « utiliser le condom à chaque rapport », « prendre des médicaments » et « référer le partenaire au personnel de santé ».

Tableau 3.3 : Proportion de jeunes sexuellement actifs qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	Recherché conseil/ traitement a la clinique/Hôpital	Notifié tous ses partenaires sexuels	Fait quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire	N	Recherché conseil/ traitement a la clinique/Hôpital	Notifié tous ses partenaires sexuels	Fait quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire	N
Site d'enquête								
Antananarivo	45,5	18,2	45,5	11	60,0	20,0	40,0	5
Fianarantsoa	66,7	0,0	83,3	6	62,5	25,0	75,0	8
Sainte-Marie	60,0	13,3	73,3	15	72,7	9,1	54,5	11
Toamasina	78,9	10,5	94,7	19	20,0	20,0	73,3	15
Mahajanga	76,9	15,4	53,8	13	48,1	22,2	40,7	27
Toliara	79,3	31,0	82,8	29	70,0	50,0	70,0	10
Morondava	50,0	6,3	50,0	16	66,7	33,3	100,0	3
Taolagnaro	83,3	19,4	91,7	36	59,3	44,4	63,0	27
Sambava	40,7	22,0	52,5	59	52,4	47,6	64,3	42
Antsiranana	69,4	5,6	61,1	36	74,4	16,3	67,4	43
Nosy-Be	75,0	25,0	87,5	8	33,3	33,3	66,7	9
Milieu de résidence								
Urbain	68,8	20,4	75,3	93	63,1	32,1	64,3	84
Rural	61,9	14,8	64,5	155	53,4	28,4	62,1	116
Groupe d'âges								
15-19	52,9	15,4	57,7	104	52,0	20,0	56,0	100
20-24	72,2	17,4	76,4	144	62,6	40,4	69,7	99
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	52,9	11,8	52,9	17	43,8	31,3	56,3	16
Primaire	61,8	17,9	63,4	123	54,5	33,0	65,9	88
Secondaire 1	69,9	15,7	73,5	83	60,3	17,5	61,9	63
Secondaire 2 et plus	68,0	20,0	84,0	25	62,5	46,9	62,5	32
Religion								
Catholique	67,0	21,6	77,3	97	52,6	30,8	65,4	78
Protestant	68,3	17,5	76,2	63	59,7	34,3	56,7	67
Musulmane	66,7	22,2	88,9	9	75,0	50,0	75,0	4
Autres	58,2	10,1	48,1	79	60,0	22,0	68,0	50
Ensemble	64,1	16,9	68,5	248	57,0	30,0	63,0	200

3.4- CONNAISSANCE, PRÉVENTION ET OPINION SUR LE VIH/SIDA

3.4.1- Connaissance des jeunes sur le VIH/SIDA

Dans cette section consacrée à la connaissance du VIH/SIDA, on présente, d'une part, les résultats sur la connaissance proprement dite de la maladie et la connaissance des trois principaux moyens de prévention du VIH/SIDA, et d'autre part, la connaissance de méthodes erronées de transmission de la maladie.

Concernant la connaissance des trois principales méthodes de prévention, la question a été posée de deux manières différentes afin de savoir si l'enquêtée pouvait y répondre de manière spontanée ou assistée. Dans une première phase, l'enquêteur note le (les) moyens cités spontanément par l'interviewé. Dans une seconde phase, l'enquêteur avait proposé aux jeunes enquêtés une autre série de questions mais cette fois en lisant les modalités de réponses. Les trois principales méthodes considérées ici sont : *l'abstinence, la fidélité à un partenaire et l'utilisation du condom.*

a) Connaissance du VIH/SIDA et des trois principaux moyens de prévention

La population des jeunes de 15-24 ans est relativement bien informée de l'existence du sida. En effet, 95% des garçons et des filles ont déclaré avoir entendu parler de cette maladie (tableau 3.1.1). Le niveau de connaissance de la maladie ne varie qu'assez peu suivant les caractéristiques socio-démographiques, et ce, quel que soit le sexe. Il varie d'un minimum de 88% pour ceux de Sambava à un maximum de 98% chez ceux d'Antsiranana chez les garçons et de 89% (Fianarantsoa) à 99% à Antsiranana chez les jeunes filles.

On peut noter également un écart relativement important du niveau de connaissance entre les jeunes du milieu rural et ceux du milieu urbain : les variations sont respectivement de 91% à 97% chez les jeunes garçons et de 92% à 98% chez les jeunes filles. Enfin, le niveau d'instruction influe sur le niveau de connaissance du sida : si la presque totalité des jeunes garçons et filles ayant le niveau secondaire 2 et plus ont déjà entendu parler de la maladie, 82% de ceux qui n'ont jamais été à l'école le sont.

Tableau 4.1.1 : Proportion de jeunes qui ont déjà entendu parlé du VIH/SIDA, par caractéristiques socio- démographiques, ESC 2004 Madagascar.				
Caractéristique	Garçons		Filles	
	%	N	%	N
Site d'enquête				
Antananarivo	96,6	235	97,3	255
Fianarantsoa	95,7	235	89,0	255
Sainte-Marie	95,7	235	97,6	255
Toamasina	96,2	235	97,6	255
Mahajanga	92,8	235	99,2	255
Toliara	94,9	236	97,7	256
Morondava	91,1	235	92,2	255
Taolagnaro	93,6	235	92,9	254
Sambava	88,0	233	90,6	254
Antsiranana	98,3	235	99,2	254
Nosy-Be	97,0	235	96,9	254
Milieu de résidence				
Urbain	97,5	1464	98,2	1587
Rural	90,9	1120	92,1	1215
Groupe d'âges				
15-19	93,7	1656	94,7	1974
20-24	96,1	928	97,5	828
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	81,6	212	82,2	174
Primaire	91,4	868	91,9	937
Secondaire 1	97,8	1033	98,5	1140
Secondaire 2 et plus	99,8	471	99,8	551
Religion				
Catholique	95,7	1099	96,1	1294
Protestant	97,1	755	96,1	957
Musulmane	95,0	139	97,2	107
Autres	89,5	588	92,3	443
Manquant	100,0	2	100,0	1
Ensemble	94,6	2 584	95,5	2 802

En ce qui concerne la connaissance sur les moyens de prévention du VIH/SIDA, on constate que quel que soit le sexe, 10% des jeunes (garçons ou filles) ont pu citer simultanément et

de façon spontanée les trois principales méthodes de prévention du sida (tableaux 4.1.2 et 4.1.3). Les jeunes garçons d'Antsiranana (20%) ont été les plus nombreux à pouvoir citer spontanément les trois principales méthodes de prévention du sida. Chez les filles, c'est à Mahajanga que le niveau de connaissance des trois principales méthodes de prévention du sida est le plus élevé : près du quart des jeunes filles (24%) les ont citées de façon spontanée.

Tableaux 4.1.2 : Proportion de jeunes **garçons** qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Abstinence		Fidélité		Condom		Simultanément les 3 méthodes		N
	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	
Site d'enquête									
Antananarivo	38,3	85,5	54,9	89,4	71,9	82,1	15,3	68,5	235
Fianarantsoa	57,9	81,7	31,1	71,5	64,7	80,4	14,0	56,2	235
Sainte-Marie	24,3	91,5	40,9	71,1	88,9	92,3	14,9	65,1	235
Toamasina	53,2	93,6	32,8	93,6	87,7	91,5	18,3	87,7	235
Mahajanga	6,0	36,2	81,3	87,7	83,8	89,8	3,0	34,9	235
Toliara	17,8	71,2	65,3	86,4	64,0	76,3	1,7	55,9	236
Morondava	25,1	88,9	42,1	84,3	84,7	87,7	12,8	82,1	235
Taolagnaro	9,4	69,8	28,1	74,9	73,2	79,1	1,7	52,3	235
Sambava	20,6	83,7	29,2	81,5	63,1	79,8	2,6	72,5	233
Antsiranana	37,0	87,2	54,0	70,6	90,2	91,9	19,6	59,6	235
Nosy-Be	26,4	75,3	51,5	84,7	76,2	87,7	8,9	59,1	235
Milieu de residence									
Urbain	30,1	78,8	56	85,7	81,8	89,1	12,6	64,3	1464
Rural	26,9	78,2	34	75,9	71,1	80,5	7,1	61,4	1120
Groupe d'âges									
15-19	29,8	78,1	44,7	79,7	76,6	84,8	10,4	61,8	1656
20- 24	26,8	79,5	49,7	84,5	78,1	86,3	9,9	65,2	928
Niveau d'instruction									
Jamais été à l'école	13,7	67,5	25,0	67,5	54,2	68,9	1,9	52,8	212
Primaire	22,8	79,6	33,4	73,7	70,9	81,8	4,6	59,7	868
Secondaire 1	32,0	80,1	52,4	86,5	82,3	89,8	11,8	66,6	1033
Secondaire 2 et plus	39,1	78,6	67,3	90,9	87,7	89,6	20,8	66,2	471
Religion									
Catholique	31,1	80,3	46,2	83,4	79,7	86,7	11,3	65,6	1099
Protestant	32,7	79,3	50,9	85,2	78,3	87,8	10,1	64,8	755
Musulmane	25,9	69,8	61,9	79,9	86,3	88,5	19,4	54,0	139
Autres	20,1	76,5	37,9	73,5	69,0	79,3	6,3	58,5	588
Manquant	0,0	100,0	0,0	50,0	50,0	100,0	0,0	50,0	2
Ensemble	28,7	78,6	46,5	81,4	77,1	85,4	10,2	63,1	2 584

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Jeunes – 2004

En ce qui concerne la méthode de prévention la plus citée de façon spontanée, c'est l'utilisation du condom qui occupe la première place (citée par 77% des jeunes garçons et 70% des jeunes filles). Aussi bien chez les garçons que chez les filles, l'utilisation de condom est suivie de la fidélité (46% et 49% respectivement). L'abstinence est encore peu reconnue par les jeunes comme un moyen de prévention du VIH/SIDA (respectivement 29% et 31%).

Comme on pouvait s'y attendre, que quel que soit le moyen de prévention, on peut remarquer que le niveau de connaissance des jeunes augmente considérablement lorsqu'on les assiste dans leurs réponses.

Tableau 4.1.3 : Proportion de jeunes filles qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Abstinence		Fidélité		Condom		Simultanément les 3 méthodes		N
	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	
Site d'enquête									
Antananarivo	56,9	92,9	45,1	82,0	72,9	82	15,3	70,2	255
Fianarantsoa	52,9	76,9	29,8	71,8	53,3	72,2	13,3	54,1	255
Sainte-Marie	45,5	91,0	44,3	82,7	48,6	78,8	9,4	65,1	255
Toamasina	0,8	2,0	73,7	90,2	92,2	92,5	0,8	2,0	255
Mahajanga	39,6	94,5	64,3	83,9	74,1	91,4	23,9	78	255
Toliara	18,0	67,2	46,5	80,9	75,0	77,3	3,1	54,3	256
Morondava	23,9	82,7	51,8	80,4	78,0	85,5	9,0	71,4	255
Taolagnaro	15,4	71,7	34,6	83,9	67,3	79,9	2,0	57,5	254
Sambava	25,6	83,9	32,3	84,3	53,1	72,8	4,7	64,6	254
Antsiranana	37,0	91,3	61,0	67,3	87,4	90,6	20,1	55,5	254
Nosy-Be	29,5	73,6	50,8	81,1	73,2	83,5	9,8	53,9	254
Milieu de résidence									
Urbain	36,3	77,5	56,6	83,0	75,2	85,1	13,4	58,8	1587
Rural	25,1	72,3	38,0	77,9	64,4	78,8	6,0	54,6	1215
Groupe d'âges									
15-19	33,4	75,4	43,9	79,4	68,2	81,1	9,3	55,9	1974
20-24	26,6	74,9	59,8	84,2	75,8	85,5	12,2	59,4	828
Niveau d'instruction									
Jamais été à l'école	19,5	64,9	31,6	63,2	43,7	61,5	3,4	39,7	174
Primaire	26,4	72,5	35,9	76,6	56,0	74,8	3,0	52,1	937
Secondaire 1	33,4	78,5	51,5	85,4	78,1	88,6	11,1	62,5	1140
Secondaire 2 et plus	39,7	76,4	69,5	83,7	87,8	89,1	22,5	59,3	551
Religion									
Catholique	33,2	74,9	50,2	82,5	69,2	82,8	10,3	57,2	1294
Protestant	32,5	76,6	46,9	81,1	76,7	84,7	11,0	59,7	957
Musulmane	39,3	72,0	57,9	83,2	72,9	86,9	15,0	56,1	107
Autres	22,6	74,5	45,4	74,7	59,8	74,9	6,8	50,8	443
Manquant	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	1
Ensemble	31,4	75,3	48,6	80,8	70,5	82,4	10,2	57,0	2802

b) Connaissance des idées fausses sur la transmission du VIH/SIDA

Lors de l'ESC 2004, une série de questions ont été posées aux enquêtés afin de saisir leur perception du sida et de savoir s'ils étaient en mesure de rejeter les principales conceptions erronées sur la transmission du sida. Au tableau 4.1.4 figurent, d'une part, la proportion de jeunes qui savent qu'une personne apparemment en bonne santé peut être porteuse du virus du sida et, d'autre part, la proportion de jeunes qui rejettent au moins deux ou trois des conceptions erronées sur le sida.

Les principales conceptions erronées sur l'infection du sida qui ont été considérées lors de cette enquête et que devaient identifier les jeunes sont les suivantes : partager le repas avec une personne infectée, piqûres de moustiques, sorcellerie et serrer la main d'une personne infectée.

Les résultats ne font pas apparaître de différence entre garçons et filles sur la perception du sida. Chez les premiers, 67% pensent qu'une personne apparemment en bonne santé peut être porteuse du virus du sida, alors que chez les filles cette proportion est de 68%. Cette connaissance varie selon les mêmes critères chez les deux sexes : ce sont les jeunes vivant en milieu urbain (74% des garçons et 76% des filles) et ayant le niveau d'instruction secondaire 2 et plus (85% des garçons et 96% des filles) qui sont les mieux informés. En considérant le site, cette proportion varie d'un minimum de 49% chez les garçons vivants à Sambava à un maximum de 80% chez ceux vivant à Toliara. Par contre, chez les filles, la plus faible proportion de filles qui ont la même perception se rencontre à Sambava (46%) et ce sont les jeunes filles de Toamasina qui sont les plus informées (89%).

En ce qui concerne la capacité des jeunes à identifier les conceptions erronées de la maladie, 37% des jeunes garçons ont pu rejeter au moins trois méthodes erronées de transmission du sida et 53% en ont rejeté au moins deux. Chez les filles ces proportions sont respectivement de 41% et 57%. Là encore, le site, le milieu de résidence et le niveau d'instruction affectent la capacité à identifier les méthodes erronées de transmission du sida.

Tableau 4.1.4 : Proportion de jeunes qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 2 méthodes erronées de transmission du VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 2 méthodes erronées de transmission du VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N
Site d'enquête								
Antananarivo	78,3	70,6	60,0	235	83,9	73,3	63,9	255
Fianarantsoa	60,0	48,9	38,3	235	61,6	50,6	38,4	255
Sainte-Marie	74,5	66,0	47,2	235	52,9	42,4	30,6	255
Toamasina	77,4	40,4	25,1	235	89,0	85,9	48,2	255
Mahajanga	44,3	41,7	34,9	235	73,3	64,7	54,1	255
Toliara	80,1	66,1	40,7	236	80,9	75,8	53,1	256
Morondava	64,3	42,6	33,2	235	62,7	49,8	42,7	255
Taolagnaro	72,3	55,3	34,5	235	57,1	46,9	34,3	254
Sambava	48,9	33,0	21,5	233	46,5	28,0	15,7	254
Antsiranana	69,8	57,9	40,9	235	72,8	58,7	42,1	254
Nosy-Be	67,7	55,7	31,9	235	67,3	55,1	32,7	254
Milieu de résidence								
Urbain	73,9	63,3	46,9	1464	75,8	67,7	52,1	1587
Rural	58,2	38,6	24,4	1120	57,9	43,9	27,7	1215
Groupe d'âges								
15-19	65,6	52,2	37,0	1656	64,6	54,0	39,1	1974
20-24	69,8	53,2	37,4	928	76,2	65,3	47,3	828
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	42,5	20,8	8,5	212	44,3	23,6	9,2	174
Primaire	55,6	34,8	18,9	868	48,6	33,6	16,9	937
Secondaire 1	73,4	61,3	43,5	1033	74,2	64,7	47,6	1140
Secondaire 2 et plus	85,4	80,7	69,9	471	95,8	93,1	81,1	551
Religion								
Catholique	72,2	55,5	38,9	1099	68,0	57,5	41,6	1294
Protestant	69,3	56,4	42,1	755	72,9	62,4	46,7	957
Musulmane	62,6	51,8	35,3	139	71,0	58,9	44,9	107
Autres	56,0	42,3	27,9	588	56,7	45,6	29,3	443
Manquant	50,0	50,0	0,0	2	0,0	0,0	0,0	1
Ensemble	67,1	52,6	37,1	2 584	68,0	57,4	41,5	2 802

3.4.2 – Proximité vis-à-vis du VIH/SIDA et attitude des jeunes vis-à-vis des personnes infectées par le VIH/SIDA

La proximité vis-à-vis du sida a été mesurée à partir de la connaissance d'une personne, qui peut être un proche parent ou ami selon le cas, infectée ou morte du sida. Concernant l'attitude positive envers les personnes infectées du sida, elle a été appréhendée à partir d'une série de questions auxquelles l'enquêté(e) devait répondre positivement. Ainsi, ont été considérés comme ayant une attitude positive envers les PVVIH les jeunes qui ont répondu de façon affirmative aux questions suivantes :

- Partageriez-vous un repas avec quelqu'un que vous connaissez être infecté par le VIH ou le SIDA ?
- Si jamais un de vos parents de sexe masculin (ou sexe féminin) était infecté par le VIH ou malade de SIDA, seriez-vous prêt à le (la) soigner au foyer ?
- Si un élève/étudiant est infecté par le VIH (mais n'est pas malade) est-ce qu'on doit lui permettre de continuer à fréquenter l'école ?
- Si un enseignant est infecté par le VIH (mais n'est pas malade) est-ce qu'il doit pouvoir continuer à enseigner à l'école ?
- Si vous saviez qu'un vendeur de nourriture est infecté par le VIH, continueriez-vous à acheter la nourriture chez lui ?
- Si quelqu'un de votre famille était infecté par le VIH, souhaiteriez-vous que cela reste un secret de famille ?

D'après le tableau 4.2, très peu de jeunes (1%), les deux sexes confondus, ont déclaré connaître quelqu'un infecté ou mort du sida. Quant à la question de savoir l'attitude des jeunes vis-à-vis des PVVIH, les résultats montrent également qu'il y a autant de jeunes garçons que de jeunes filles (8%) qui sont disposés à exprimer une attitude non discriminatoire envers ces personnes infectées par le VIH.

L'attitude positive envers les personnes infectées du sida est dictée par les caractéristiques socio-démographiques des enquêtés. Ainsi, il apparaît que ce sont les jeunes plus instruits et vivant en milieu urbain qui sont les plus disposés à s'occuper des malades du sida. Au niveau des sites, on peut noter que ce sont les jeunes garçons de Morondava (20%) qui expriment davantage cette attitude positive. On observe la même proportion chez les jeunes filles du même site et chez celles d'Antananarivo.

Tableau 4.2 : Proportion de jeunes qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons			Filles		
	Ont un proche parent ou ami infecté par le VIH	Ont une attitude positive à l'égard des personnes infectées	N	Ont un proche parent ou ami infecté par le VIH	Ont une attitude positive à l'égard des personnes infectées	N
Site d'enquête						
Antananarivo	0,9	13,6	235	1,2	20,0	255
Fianarantsoa	0,4	10,6	235	0,4	12,2	255
Sainte-Marie	0,4	12,3	235	0,4	4,7	255
Toamasina	0,0	2,6	235	0,4	0,4	255
Mahajanga	0,4	1,3	235	0,0	5,5	255
Toliara	3,0	8,9	236	0,4	7,0	256
Morondava	0,9	20,9	235	5,1	20,4	255
Taolagnaro	3,4	5,5	235	1,6	3,9	254
Sambava	0,0	3,0	233	0,0	3,1	254
Antsiranana	0,4	7,2	235	0,0	10,2	254
Nosy-Be	0,9	3,4	235	0,4	4,7	254
Milieu de résidence						
Urbain	1,0	9,8	1464	0,7	9,6	1587
Rural	0,8	6,0	1120	1,2	6,7	1215
Groupe d'âges						
15-19	1,0	7,8	1656	0,9	7,3	1974
20-24	0,9	8,8	928	1,0	10,7	828
Niveau d'instruction						
Jamais été à						
l'école	0,5	0,0	212	1,7	2,3	174
Primaire	0,5	2,8	868	0,9	2,7	937
Secondaire 1	1,5	9,2	1033	1,0	9,0	1140
Secondaire 2 et plus	0,8	19,3	471	0,5	18,5	551
Religion						
Catholique	1,1	9,3	1099	0,9	7,1	1294
Protestant	1,2	9,9	755	0,8	11,7	957
Musulmane	1,4	7,2	139	0,0	6,5	107
Autres	0,2	3,9	588	1,4	5,4	443
Manquant	0,0	0,0	2	0,0	0,0	1
Ensemble	1,0	8,2	2 584	0,9	8,4	2 802

3.4.3 – Soumission volontaire au test de dépistage du VIH/SIDA

Des questions ont été posées aux jeunes afin de savoir s'ils ont déjà effectué un test de dépistage du virus du sida et, si la réponse était affirmative, on leur avait demandé par la suite s'ils sont allés rechercher le résultat du test. Cet indicateur est l'un des plus importants de l'ESC car il permet de savoir dans quelle mesure les jeunes sont intéressés par leur statut sérologique.

A la question de savoir si l'enquêté(e) a déjà effectué un test de dépistage du virus du SIDA, 3% des jeunes garçons et 4% des jeunes filles ont répondu de façon affirmative. Ces résultats montrent bien que les jeunes semblent accorder une moindre importance à leur statut sérologique en dépit de leur assez bonne connaissance de la maladie et l'assez forte perception de la gravité de la maladie.

Le niveau de l'indicateur diminue davantage lorsqu'on considère la proportion de jeunes qui ont déclaré avoir reçu le résultat de leur test de dépistage de VIH. Néanmoins, il convient de noter que la plupart des jeunes qui ont fait le test sont allés chercher le résultat.

En dépit des faibles proportions, ce sont les jeunes garçons de Toliara et ceux d'Antsiranana (5%) qui sont les plus enclins à aller chercher le résultat du test de dépistage du virus du sida. Parmi les jeunes filles, celles d'Antsiranana (9%) et de Morondava (7%) sont plus intéressées par leur statut sérologique. Que ce soit chez les garçons ou chez les filles, ceux qui vivent en milieu urbain et mieux instruits ont une perception plus importante de leur statut sérologique.

Tableau 4.3 : Proportion de jeunes qui ont déjà fait le test de dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage et de ceux qui ont déjà fait le test et reçu le résultat, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons				Filles			
	Ont déjà fait un test	Ont fait volontairement le test	Ont fait un test et reçu le résultat	N	Ont déjà fait un test	Ont fait volontairement un test	Ont fait un test et reçu le résultat	N
Site d'enquête								
Antananarivo	3,8	3,4	3,4	235	3,1	2,7	2,4	255
Fianarantsoa	3,4	3,0	1,7	235	1,2	1,2	1,2	255
Sainte-Marie	0,4	0,4	0,4	235	0,8	0,4	0,8	255
Toamasina	4,3	3,0	3,8	235	0,8	0,8	0,8	255
Mahajanga	0,0	0,0	0,0	235	2,4	2,0	2,4	255
Toliara	7,2	7,2	4,7	236	9,8	7,8	9,0	256
Morondava	1,7	0,9	1,3	235	7,5	7,5	7,1	255
Taolagnaro	3,0	2,6	1,7	235	3,9	2,8	2,4	254
Sambava	1,7	1,3	1,3	233	3,1	2,4	2,0	254
Antsiranana	6,4	6,0	4,7	235	9,8	9,1	8,7	254
Nosy-Be	3,8	3,8	3,4	235	4,7	4,7	4,3	254
Milieu de résidence								
Urbain	4,1	3,6	3,2	1464	5,9	5,3	5,2	1587
Rural	2,2	2,0	1,3	1120	2,3	1,7	1,7	1215
Groupe d'âges								
15-19	2,5	2,3	1,6	1656	3,1	2,6	2,6	1974
20-24	4,7	3,9	3,9	928	7,1	6,4	6,4	828
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	1,4	1,4	0,0	212	3,4	3,4	2,9	174
Primaire	0,9	0,6	0,6	868	2,2	1,9	1,8	937
Secondaire 1	4,0	3,5	2,8	1033	3,9	3,4	3,2	1140
Secondaire 2 et plus	7,0	6,6	5,9	471	8,7	7,6	8,2	551
Religion								
Catholique	3,7	3,5	2,8	1099	4,0	3,3	3,6	1294
Protestant	3,8	2,9	3,0	755	4,5	4,3	3,9	957
Musulmane	4,3	3,6	4,3	139	12,1	9,3	10,3	107
Autres	1,4	1,4	0,3	588	2,9	2,3	2,0	443
Manquant	0,0	0,0	0,0	2	0,0	0,0	0,0	1
Ensemble	3,3	2,9	2,4	2 584	4,3	3,7	3,7	2 802

3.5- EXPOSITION AUX INTERVENTIONS ET AUX MÉDIAS

L'évaluation des portées des dernières campagnes d'informations (formelle ou informelle) de lutte contre le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête figure parmi les objectifs de l'ESC. Ainsi, globalement les trois quarts des jeunes (tableau 5.1) des onze sites ont déclaré « avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des six derniers mois » précédant l'enquête. Cette proportion est quasiment la même pour les garçons (76%) et les filles (75%) dans l'ensemble des sites.

Toutefois les caractéristiques socio-démographiques de ces jeunes montrent qu'il y a des disparités selon les facteurs considérés.

En premier lieu, chez les garçons ce sont à Sambava (55%) et Nosy-Be (67%) que les proportions sont inférieures à 75% alors que chez les filles elles le sont dans les cinq cites de Fianarantsoa, Sainte Marie (56%), Toamasina (61%), Sambava (56%) et Nosy-Be (63%).

En deuxième lieu, les jeunes du milieu urbain (81% des garçons et 78% des filles) sont plus touchés par les messages que les jeunes ruraux (71% des garçons et filles).

En troisième lieu, les proportions selon les deux groupes d'âges des jeunes des deux sexes ne présentent pas de disparité significative.

En quatrième lieu, les jeunes les plus instruits sont proportionnellement plus nombreux à être exposés aux messages par rapport aux autres. En effet, plus de 80% des jeunes des deux sexes du secondaire 1 et plus ont déclaré en avoir entendu contre moins de 65% chez les primaires et moins de 55% chez ceux qui n'ont jamais été à l'école.

Enfin, seuls les jeunes (66%) de religion « autres » que catholique, protestant et musulman semblent avoir été moins touchés par les campagnes.

Si les messages sur le VIH/SIDA ont donc atteint pratiquement dans une même proportion relativement élevée chez les garçons et chez les filles, seuls un peu plus de 40% des jeunes (41% des garçons et 42% des filles) ont déclaré les avoir reçus « sur le lieu du travail ou l'école ». Ici également, les caractéristiques socio-démographiques révèlent des disparités de la proportion.

Tout d'abord, chez les garçons cette proportion est inférieure à 1/3 à Fianarantsoa (29%), Morondava (20%) et Sambava (26%) tandis que chez les filles elle l'est à Fianarantsoa (28%), Sainte Marie (31%), Toamasina (26%), Mahajanga (26%) et Sambava (20%).

Ensuite, le facteur milieu de résidence est encore déterminant car la proportion est nettement plus importante en milieu urbain (50% pour les garçons et 47% pour les filles) qu'en milieu rural (29% chez les garçons et 36% chez les filles).

Par ailleurs, l'âge apparaît ici plus discriminant car les plus jeunes du premier groupe d'âges (46% chez les garçons et 44% chez les filles) sont plus informés que ceux du second groupe d'âges (29% chez les garçons et 38% chez les filles).

Il en est de même du niveau d'instruction, car la proportion (plus de 52% pour les deux sexes) de ceux qui sont du secondaire 1 et plus est nettement supérieure à celle (moins de 20%) de ceux des niveaux « primaire » et « n'a jamais été à l'école ».

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Jeunes – 2004

Enfin, seuls les jeunes (30%) de religion « autres » semblent avoir été relativement moins touchés par les campagnes d'informations sur le VIH/SIDA.

Tableau 5.1. Proportion de jeunes qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons			Filles		
	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail	N	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail	N
Site d'enquête						
Antananarivo	81,7	42,1	235	82,7	51,4	255
Fianarantsoa	79,6	28,5	235	65,1	26,7	255
Sainte-Marie	77,9	49,4	235	55,7	30,6	255
Toamasina	80,4	35,3	235	60,8	25,9	255
Mahajanga	87,2	43,8	235	98,4	26,3	255
Toliara	75,0	64,0	236	92,6	65,2	256
Morondava	77,4	19,6	235	80,8	47,5	255
Taolagnaro	74,5	41,7	235	87,8	68,9	254
Sambava	55,4	25,8	233	55,5	20,1	254
Antsiranana	83,8	63,0	235	84,6	59,4	254
Nosy-Be	67,2	40,4	235	63,0	42,1	254
Milieu de résidence						
Urbain	80,9	50,3	1464	78,1	46,9	1587
Rural	70,5	29,3	1120	71,4	36,0	1215
Groupe d'âges						
15-19	76,8	46,1	1656	74,6	44,4	1974
20-24	75,9	32,3	928	76,4	36,8	828
Niveau d'instruction						
Jamais été à l'école	54,2	9,0	212	45,4	11,5	174
Primaire	63,5	19,7	868	62,4	20,1	937
Secondaire 1	84,2	52,3	1033	81,4	51,8	1140
Secondaire 2 et plus	93,2	70,9	471	93,1	69,3	551
Manquant	0,0	0,0	0	0,0	0,0	0
Religion						
Catholique	79,6	43,8	1099	73,0	41,9	1294
Protestant	78,8	44,9	755	81,2	47,1	957
Musulmane	81,3	53,2	139	84,1	51,4	107
Autres	66,3	29,1	588	66,1	30,2	443
Manquant	50,0	0,0	2	100	0,0	1
Ensemble	76,4	41,2	2 584	75,2	42,1	2 802

Il a également été demandé aux jeunes si, au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête, ils ont vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA. Le tableau 5.2 fournit les résultats relatifs à cette question selon les dix principales sources d'information. En rangeant les sources en fonction de l'importance des proportions des déclarations pour chaque sexe, l'on obtient un coefficient de rang de Spearman égal à +0,87 c'est-à-dire qu'il y a une forte corrélation positive entre les classements des sources déclarées par les garçons et les filles. Ainsi, « la radio », « la télévision » et « l'école » constituent dans l'ordre les premières sources d'information des jeunes des deux sexes. Par contre, « les panneaux routiers/affiches » opposent le plus les garçons (4^{ème} source) et les filles (7^{ème} source), il en est de même pour la source « les agents de santé » qui occupe le 7^{ème} rang chez les garçons et le 4^{ème} rang chez les filles.

Le tableau 5.2 donne également la proportion par sexe de jeunes qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête dans leur lieu de travail ou à l'école selon huit principales sources d'information. En effectuant le même traitement que précédemment, on obtient un coefficient de rang de Spearman égal à +0,58 montrant une corrélation moyenne entre les classements des sources citées par les garçons et les filles. En effet, si la source « affiches sur les IST/SIDA » occupe le premier rang chez les garçons, elle se trouve au 3^{ème} rang chez les filles, tandis que si le « Pair éducateur » est la 1^{ère} source chez les filles, il se retrouve par contre au 4^{ème} rang chez les garçons. « Les agents de santé » est la source qui oppose le plus le classement entre les deux sexes, en effet elle est classée 7^{ème} chez les garçons alors qu'elle occupe la 2^{ème} place chez les filles.

Tableau 5.2 : Proportion de jeunes qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon les principales sources d'informations, ESC 2004 Madagascar.

Sources d'informations	Garçons	Filles
Ensemble des Jeunes		
Radio	54,5	53,8
Télévision	31,0	34,8
Posters	6,4	9,4
Panneaux routiers/Affiches	17,0	13,1
Film/Vidéo	9,1	7,1
Amis/Parents	15,5	14,9
Pairs éducateurs/Collègues	14,9	16,8
A l'école	18,6	21,6
Eglise/Mosquée	4,8	4,5
Agent de sante	10,0	18,4
Autres	9,1	5,8
Effectif	2 584	2 802
Jeunes au lieu de travail ou à l'école		
Affiches sur les IST/SIDA	34,0	28,6
Dépliants sur les IST/SIDA	27,7	22,4
Autocollants sur les IST/SIDA	9,2	7,4
Film/Vidéo	20,4	19,4
Pair éducateur	25,8	38,1
Agent de sante	18,5	32,1
Condoms	33,7	26,8
Autres	21,4	14,5
Ne sait pas	0,2	0,1
Effectif	1 065	1 181

La deuxième question focalisée sur des sources spécifiques a porté sur la radio et la télévision. Le tableau 5.3 donne la proportion de jeunes qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête selon les caractéristiques socio démographiques. Globalement, on remarque tout d'abord une disparité selon le sexe d'une part et entre les deux sources d'autre part. En effet, il ressort que 81% des garçons contre 74% des filles ont déclaré avoir écouté la radio, tandis que 54% des garçons contre 47% des filles ont déclaré

avoir regardé la télévision. Les autres facteurs socio démographiques vont encore marquer davantage cette disparité.

Par rapport aux sites, chez les jeunes garçons l'on relève que plus de 70% ont écouté la radio le mois précédant l'enquête dans tous les sites sauf à Sainte Marie (60%), tandis que mis à part Antananarivo (85%) et Mahajanga (79%), la proportion observée de ceux qui ont regardé la télévision durant la période de référence dépasse juste la moyenne : à Nosy-Be (60%), Toamasina (56%), Toliara (54%), Morondava (50%), Taolagnaro (56%) et Antsiranana (51%). Dans les trois sites restants la proportion se situe en dessous de la moyenne. Par ailleurs chez les filles l'enquête montre que plus de 60% ont écouté la radio sauf à Sainte Marie (33%). On peut distinguer trois groupes de sites pour la proportion de celles qui ont regardé la télévision :

- le premier groupe avec une proportion élevée est formé d'Antananarivo (86%), Mahajanga (68%) et Toliara (65%) ;
- le second groupe avec une proportion relativement moins élevée est formé de Nosy-Be (57%) et Antsiranana (57%) ; et
- le dernier groupe formé des sites restants se distingue par des proportions inférieures à la moyenne voire bien en deçà tels à Sainte Marie (23%) et à Sambava (19%).

Par rapport au milieu de résidence, les proportions de jeunes qui ont écouté la radio et ont regardé la télévision sont plus élevées en milieu urbain qu'en milieu rural. Cependant, il est à souligner que l'écart est significativement important chez les filles qui ont regardé la télévision (67% en urbain contre 22% en rural).

On ne constate pas de grande disparité des proportions selon les groupes d'âges et le sexe tant pour l'écoute de la radio que pour le suivi de la télévision.

Le niveau d'instruction reste un facteur déterminant pour les deux proportions considérées. Ainsi, quel que soit le sexe, plus le niveau d'instruction augmente plus les deux proportions augmentent.

Enfin, parmi les jeunes qui ont écouté la radio ou qui ont regardé la télévision, il convient de relever les proportions élevées de ceux qui sont catholiques, protestants et musulmans par rapport aux « autres » religions.

Tableau 5.3 : Proportion de jeunes qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2004 Madagascar.

Caractéristique	Garçons			Filles		
	Ont écouté la radio	Ont regardé la télévision	N	Ont écouté la radio	Ont regardé la télévision	N
Site d'enquête						
Antananarivo	95,7	85,1	235	92,5	85,5	255
Fianarantsoa	95,3	37,9	235	92,9	34,1	255
Sainte-Marie	57,9	35,7	235	33,3	22,7	255
Toamasina	80,4	55,7	235	79,6	46,3	255
Mahajanga	93,2	79,1	235	92,2	68,2	255
Toliara	78,0	54,2	236	79,3	64,8	256
Morondava	86,4	50,2	235	83,5	41,2	255
Taolagnaro	83,4	56,2	235	61,4	31,5	254
Sambava	73,8	24,5	233	64,2	18,9	254
Antsiranana	71,1	51,1	235	68,1	50,4	254
Nosy-Be	71,1	60,0	235	66,9	57,1	254
Milieu de résidence						
Urbain	82,2	71,4	1464	77,4	67,0	1587
Rural	78,4	30,5	1120	69,6	21,7	1215
Groupe d'âges						
15-19	80,4	53,1	1656	74,5	46,4	1974
20-24	80,9	54,7	928	72,9	49,9	828
Niveau d'instruction						
Jamais été à l'école	60,4	30,2	212	47,1	17,2	174
Primaire	71,2	30,0	868	60,9	22,3	937
Secondaire 1	86,2	63,1	1033	79,5	52,5	1140
Secondaire 2 et plus	94,9	87,3	471	93,6	88,9	551
Religion						
Catholique	80,9	55,3	1099	71,3	46,0	1294
Protestant	87,9	62,3	755	82,4	54,2	957
Musulmane	79,9	73,4	139	81,3	75,7	107
Autres	70,9	35,2	588	62,5	29,8	443
Manquant	50,0	50,0	2	0,0	0,0	1
Ensemble	80,6	53,7	2 584	74,1	47,4	2 802

IV. CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette étude, on retiendra que les jeunes âgés de 15-24 ans cumulent plusieurs facteurs de risque d'attraper les maladies sexuellement transmissibles et plus particulièrement le VIH/SIDA: multi partenariat sexuel, rapports sexuels précoces, non utilisation systématique de préservatifs lors des rapports sexuels, fréquence relativement élevée d'IST. Cette situation est assez préoccupante compte tenu de la gravité des risques chez les jeunes. Cela implique la nécessité de redoubler les efforts pour une sensibilisation, voire une conscientisation des jeunes et les considérer comme axe stratégique dans les programmes ou interventions pour la lutte contre les IST et le VIH/SIDA.

Néanmoins, les résultats des efforts entrepris ont été mis en exergue dans certains domaines, en particulier dans les campagnes d'informations sur le sida et sur le condom. Mais l'utilisation du condom reste encore très faible au niveau de ces jeunes et il convient de souligner encore le faible engouement des jeunes au test de dépistage de VIH.

Plusieurs facteurs pourraient aussi expliquer la persistance de ces comportements à risques chez les jeunes. En effet, la perception des jeunes du risque que représente le VIH/SIDA pour leur vie individuelle, familiale ou communautaire n'est pas suffisamment évidente pour provoquer en eux le déclic susceptible de leur faire prendre conscience de leur vulnérabilité. Même lorsque les jeunes sont sensibilisés et informés, les perceptions, attitudes et comportements ne changeraient pas facilement. Dans bien des cas, le manque ou le faible niveau d'instruction, l'oisiveté ou la précarité des conditions de vie en seraient la cause. Le milieu de résidence, en particulier, le milieu rural, a aussi un rôle significatif. En effet, les jeunes ruraux sont les plus vulnérables compte tenu de leur méconnaissance, de leur tradition en matière de sexualité entraînant une précocité sexuelle chez les jeunes ainsi que les multiples occasions sexuelles.

ANNEXES

Annexe 1 : ERREUR DE SONDAGE DES PRINCIPAUX INDICATEURS

GARÇONS

Indicateur	Estimation	Erreur type	Intervalle de confiance	
	(M)		(ET)	M-2ET
Pourcentage de garçons qui connaissent de façon assistée les trois moyens de prévention du VIH (utilisation de condom, fidélité, abstinence sexuelle)	63,1	0,2	62,9	63,3
Pourcentage de garçons qui rejettent deux des idées fausses les plus répandues localement quant à la transmission du VIH/SIDA et qui savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	52,6	0,2	52,4	52,8
Pourcentage de garçons qui ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 16 ans	29,7	0,2	29,5	29,9
Pourcentage de garçons sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête	63,9	0,2	63,7	64,1
Pourcentage de garçons qui ont eu des partenaires multiples (plus de 2 partenaires)	38,6	0,2	38,4	38,8
Pourcentage de garçons qui ont utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel non payant	19,2	0,2	19,0	19,4
Pourcentage de garçons qui ont utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel	11,1	0,2	10,9	11,3
Pourcentage de garçons qui ont déjà fait un test de dépistage de VIH et reçu le résultat	2,4	0,1	2,3	2,5
Pourcentage de garçons qui n'expriment pas une attitude discriminatoire envers les PVVIH	8,2	0,1	8,1	8,3
Pourcentage de garçons exposés aux actions ciblées de prévention du VIH au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête	76,4	0,2	76,2	76,6

FILLES

Indicateur	Estimation	Erreur type	Intervalle de confiance	
	(M)	(ET)	M-2ET	M+2ET
Pourcentage de filles qui connaissent de façon assistée les trois moyens de prévention du VIH (utilisation de condom, fidélité, abstinence sexuelle)	57,2	0,2	57,0	57,4
Pourcentage de filles qui rejettent deux des idées fausses les plus répandues localement quant à la transmission du VIH/SIDA et qui savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	57,4	0,2	57,2	57,6
Pourcentage de filles qui ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 16 ans	38,4	0,2	38,2	38,6
Pourcentage de filles sexuellement actives au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête	59,9	0,2	59,7	60,1
Pourcentage de filles qui ont eu des partenaires multiples (plus de 2 partenaires)	25,8	0,2	25,6	26,0
Pourcentage de filles qui ont utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel non payant	16,6	0,3	16,3	16,9
Pourcentage de filles qui ont utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel	8,8	0,1	8,7	8,9
Pourcentage de filles qui ont déjà fait un test de dépistage de VIH et reçu le résultat	3,7	0,1	3,6	3,8
Pourcentage de filles qui n'expriment pas une attitude discriminatoire envers les PVVIH	8,4	0,1	8,3	8,5
Pourcentage de filles exposées aux actions ciblées de prévention du VIH au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête	75,2	0,2	75,0	75,4

Annexe 2 : QUESTIONNAIRE
